

# Sculpture gothique : de Chartres à Michel Colombe

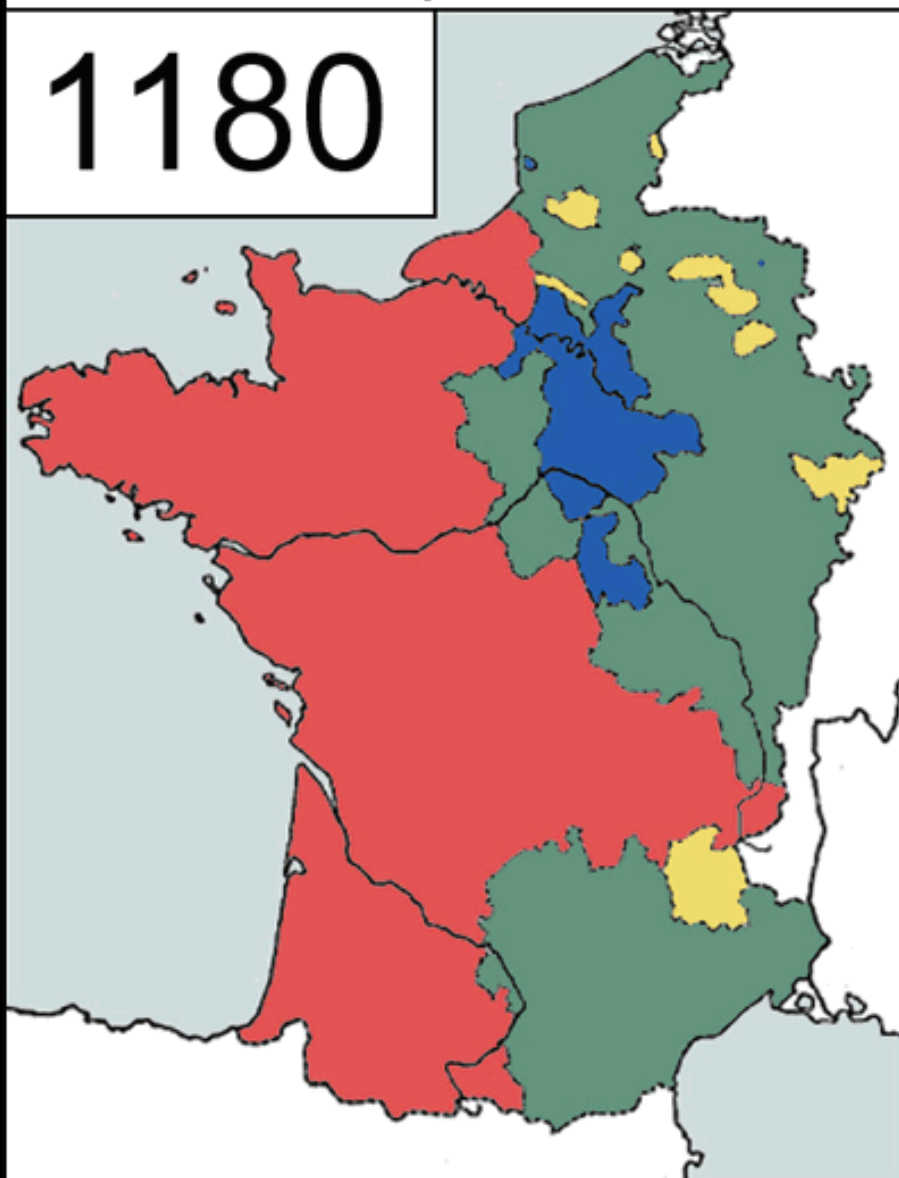
# CM 1

## Prolégonèmes

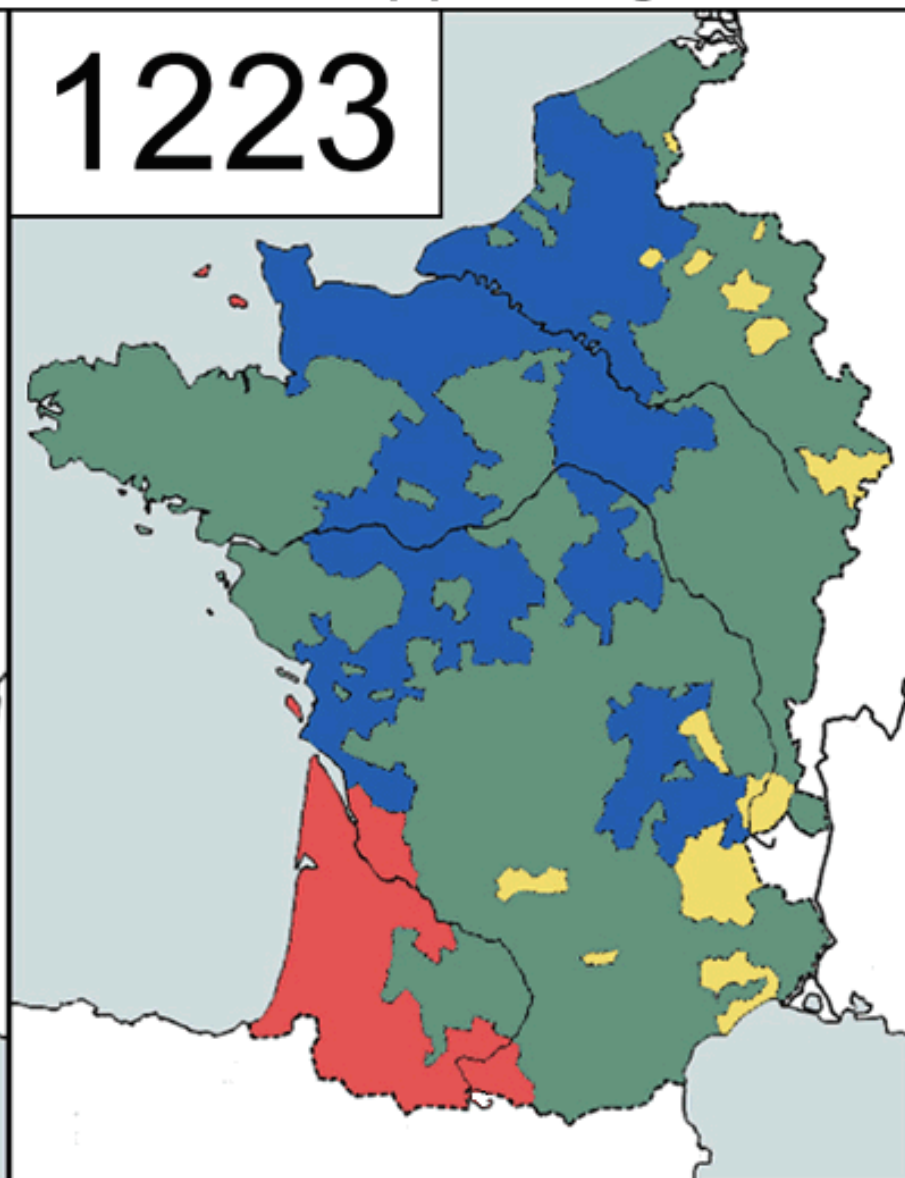


## Les conquêtes territoriales de Philippe Auguste

1180



1223

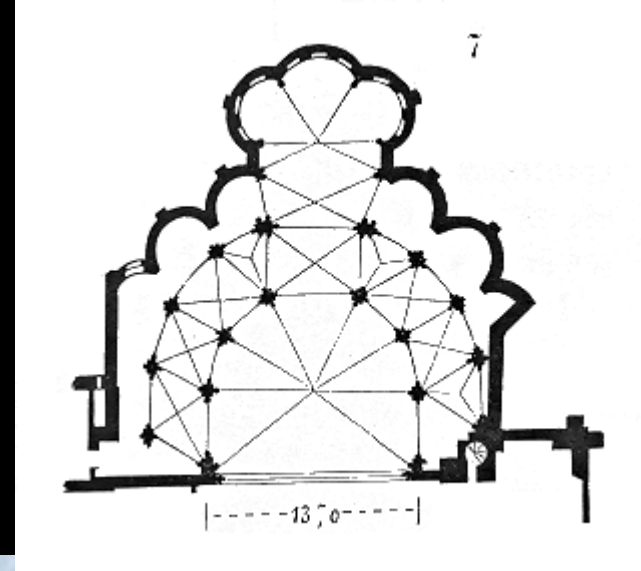
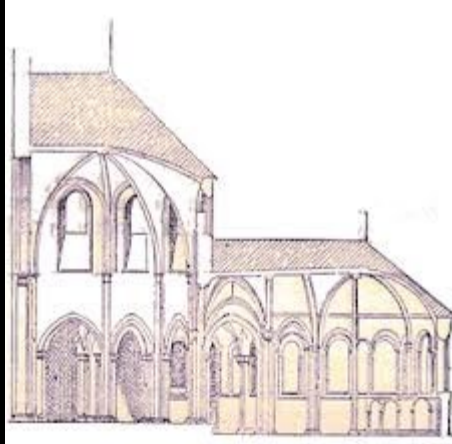


■ Domaine royal ■ Fiefs mouvant de la couronne ■ Seigneuries ecclésiastiques ■ Fiefs du roi d'Angleterre

# Chevet de Saint-Martin-des-Champs

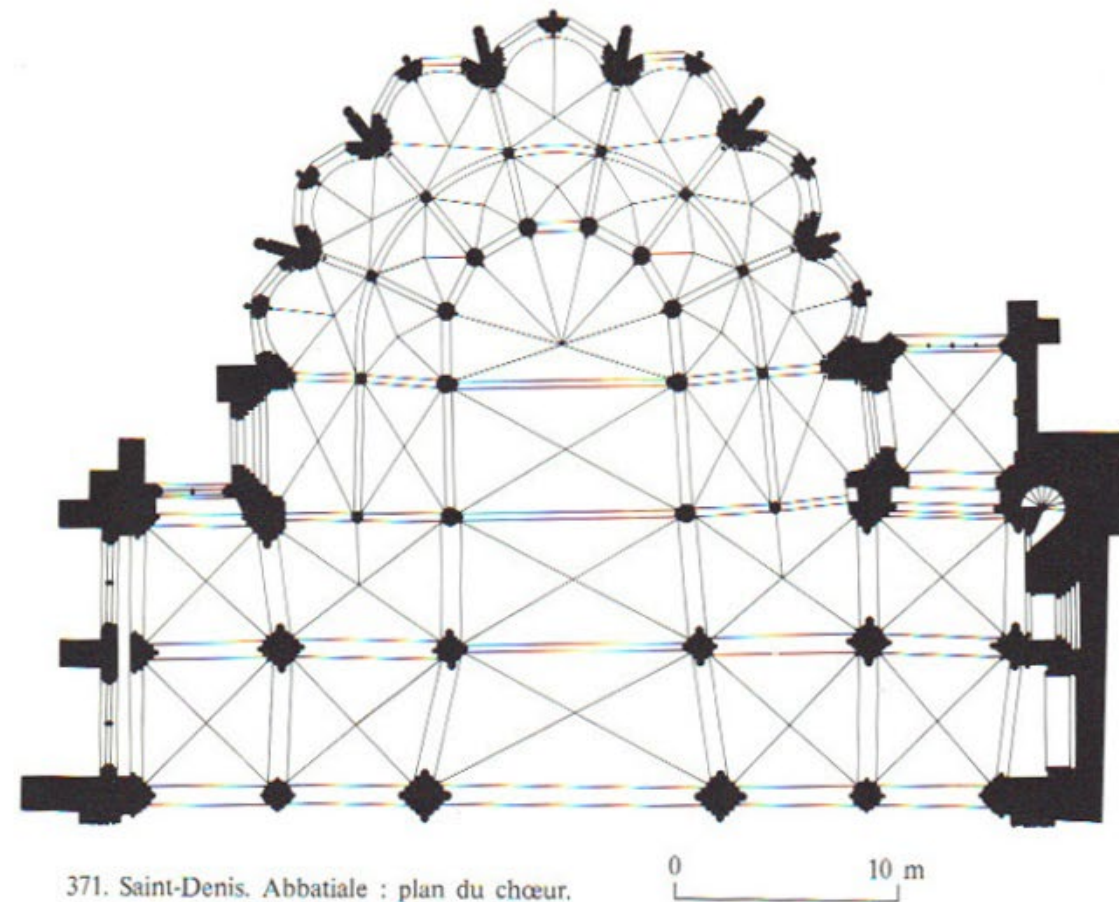


# Plan, élévations extérieure et intérieure de Saint-Martin-des-Champs



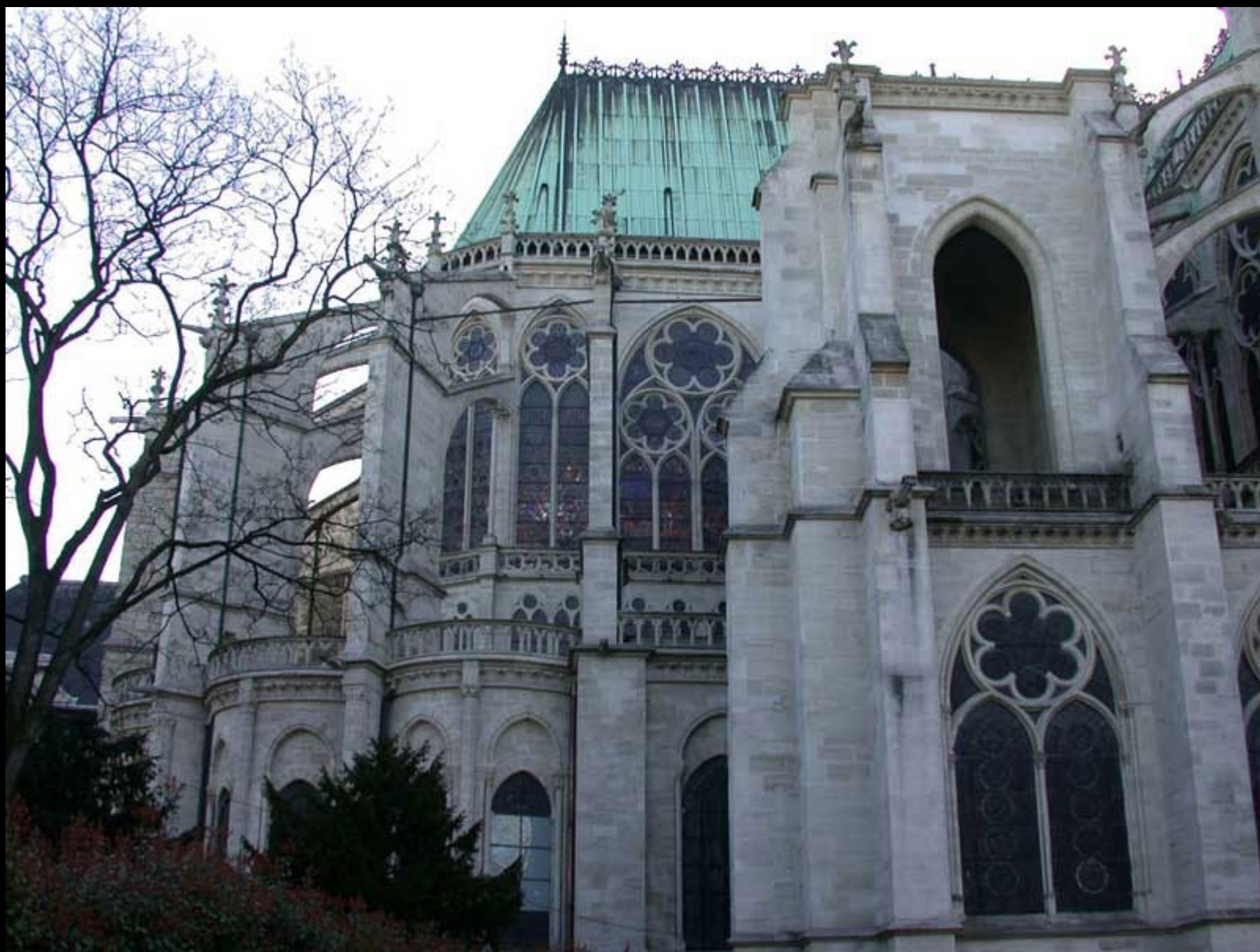


# Plan de Saint-Denis

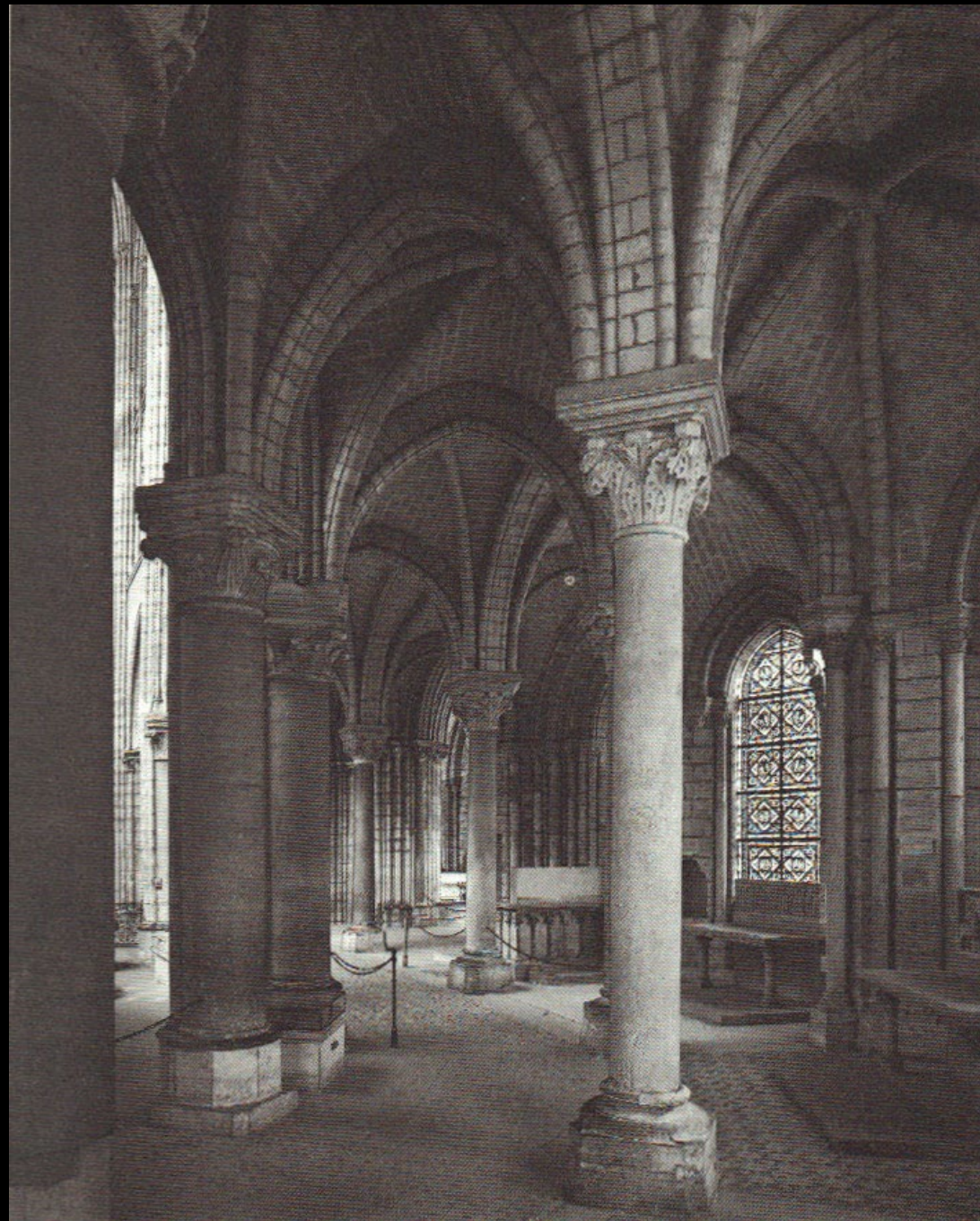
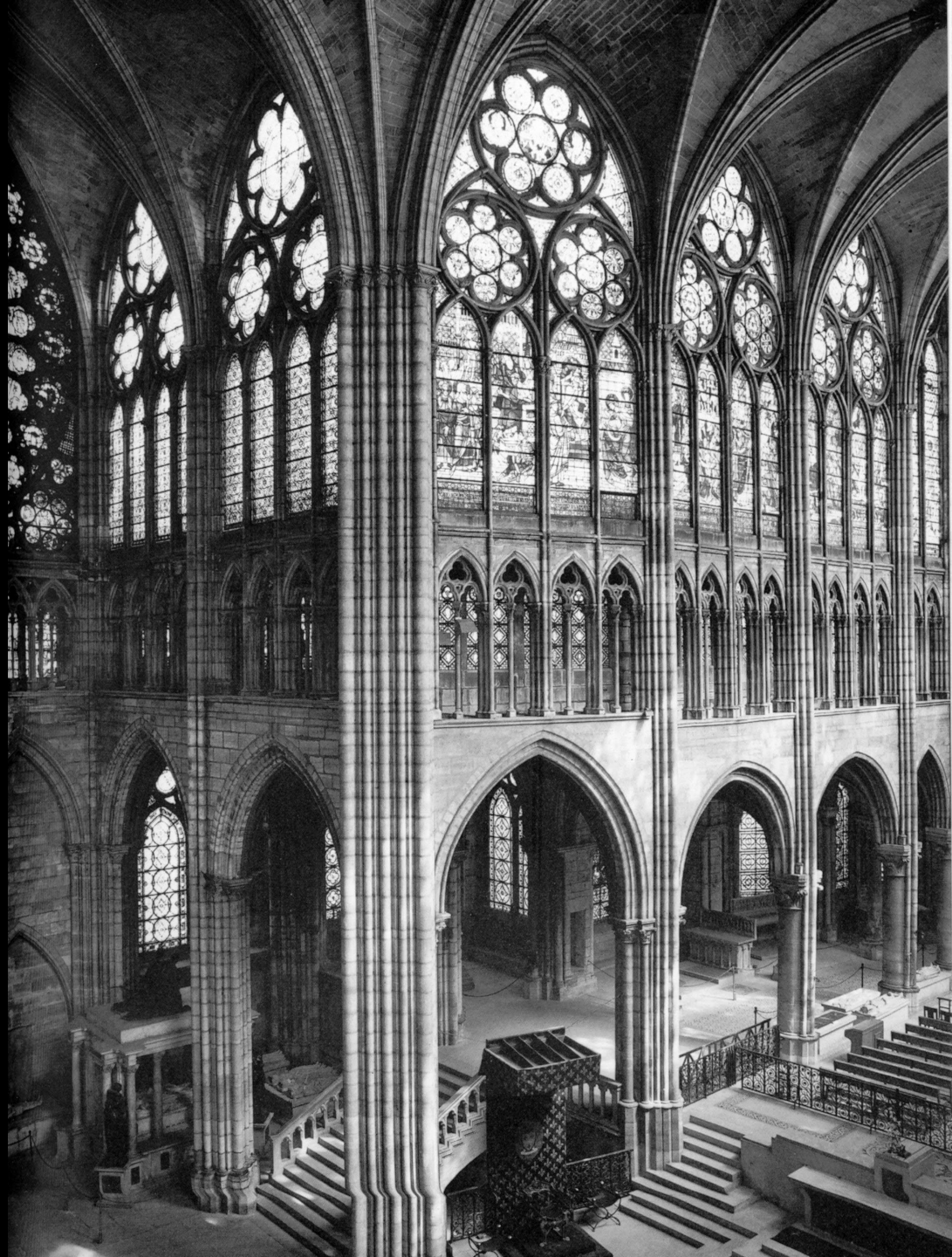


Façade occidentale  
de Saint-Denis











## Dépôt lapidaire de Cluny





Cloître Saint-Sauveur à Aix-en-Provence, v. 1190





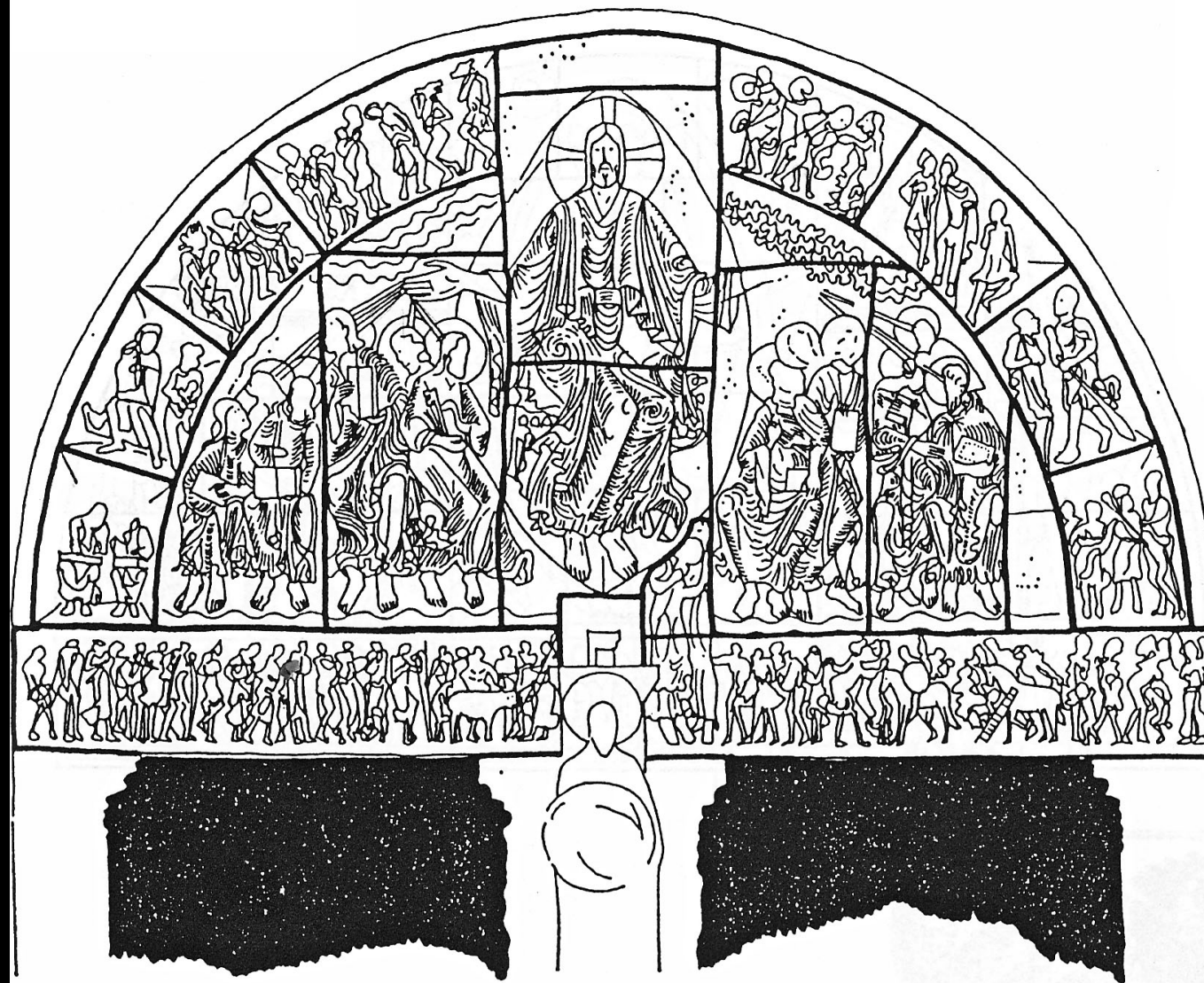
## La Madeleine de Vézelay



Vézelay (Yonne), église de la Madeleine, portail central de la nef.



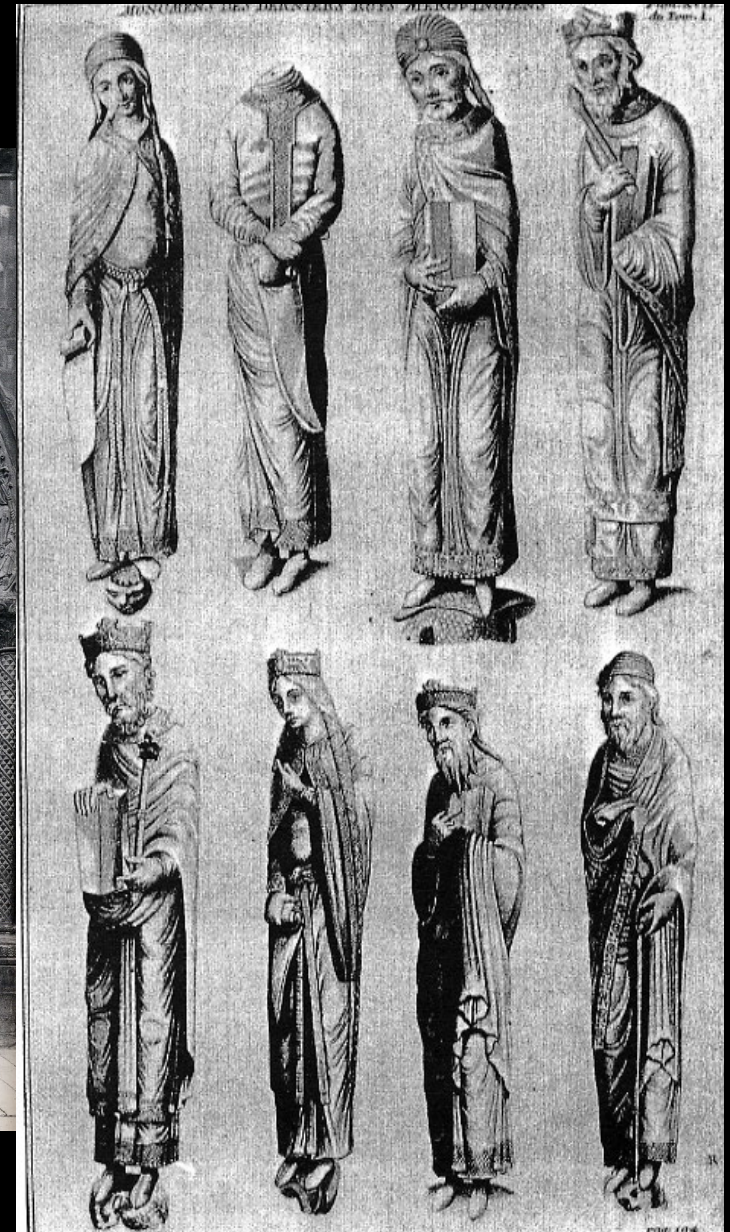
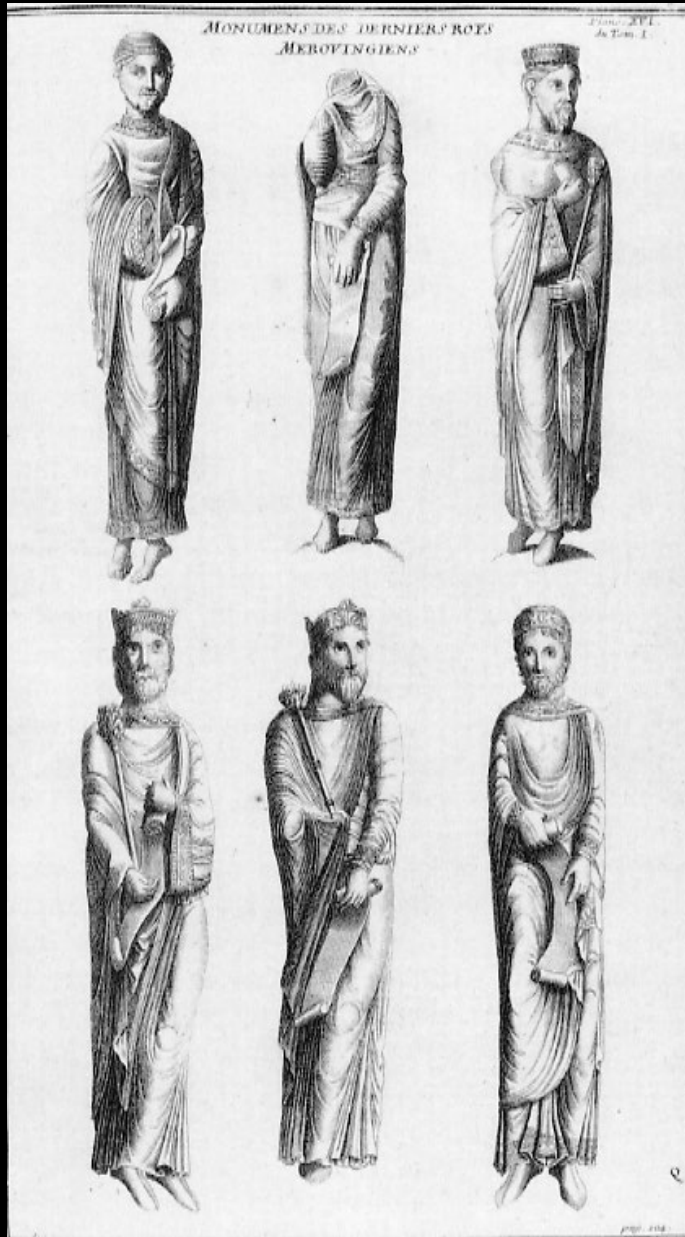
Abbatiale de la Madeleine,  
Vézelay (Yonne).



Portail central de la nef, linteaux et tympan :  
schéma de montage.



# Statues-colonnes du portail central de Saint-Denis (Montfaucon, 1729)





## La Madeleine de Vézelay



Vézelay (Yonne), église de la Madeleine, portail central de la nef.



# Senlis, portail occidental, v. 1165-1170







Senlis, portail occidental





Senlis, portail occidental, détail de l'assomption (après la Dormition située à gauche)



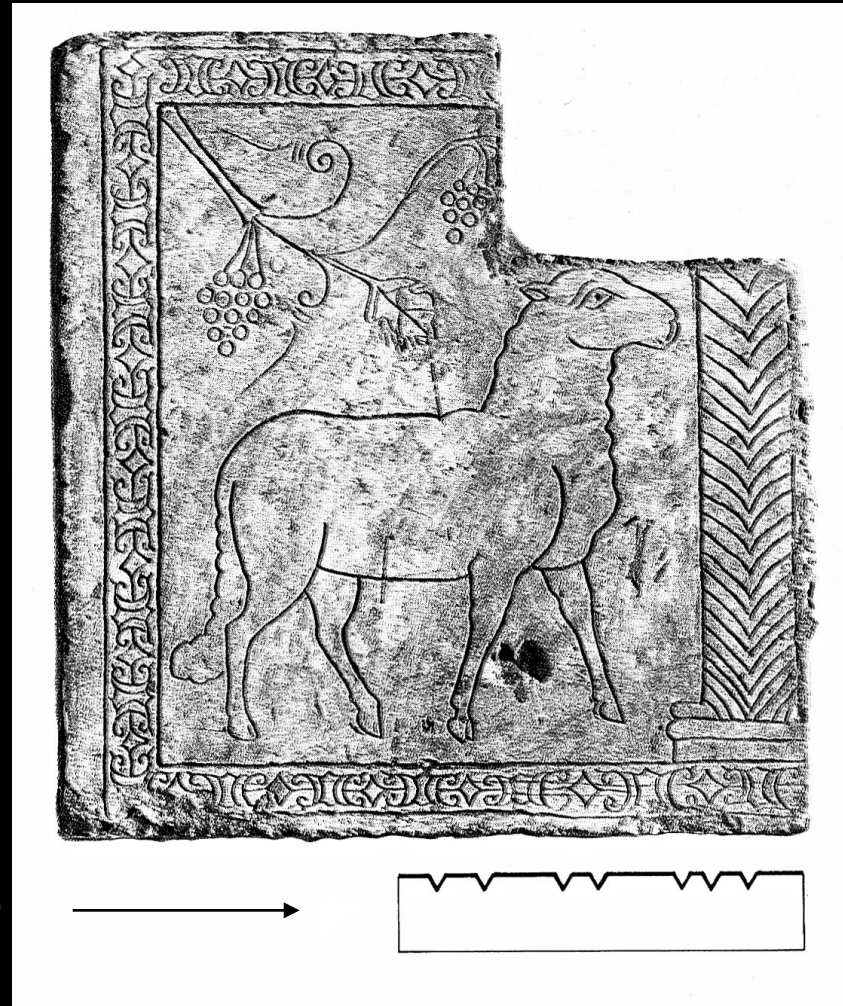






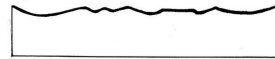
# Les différents types de sculptures

- Les reliefs
  - le relief gravé



- Le bas-relief

- Relief écrasé  
(A)



A



B



- Méplat (B)

C

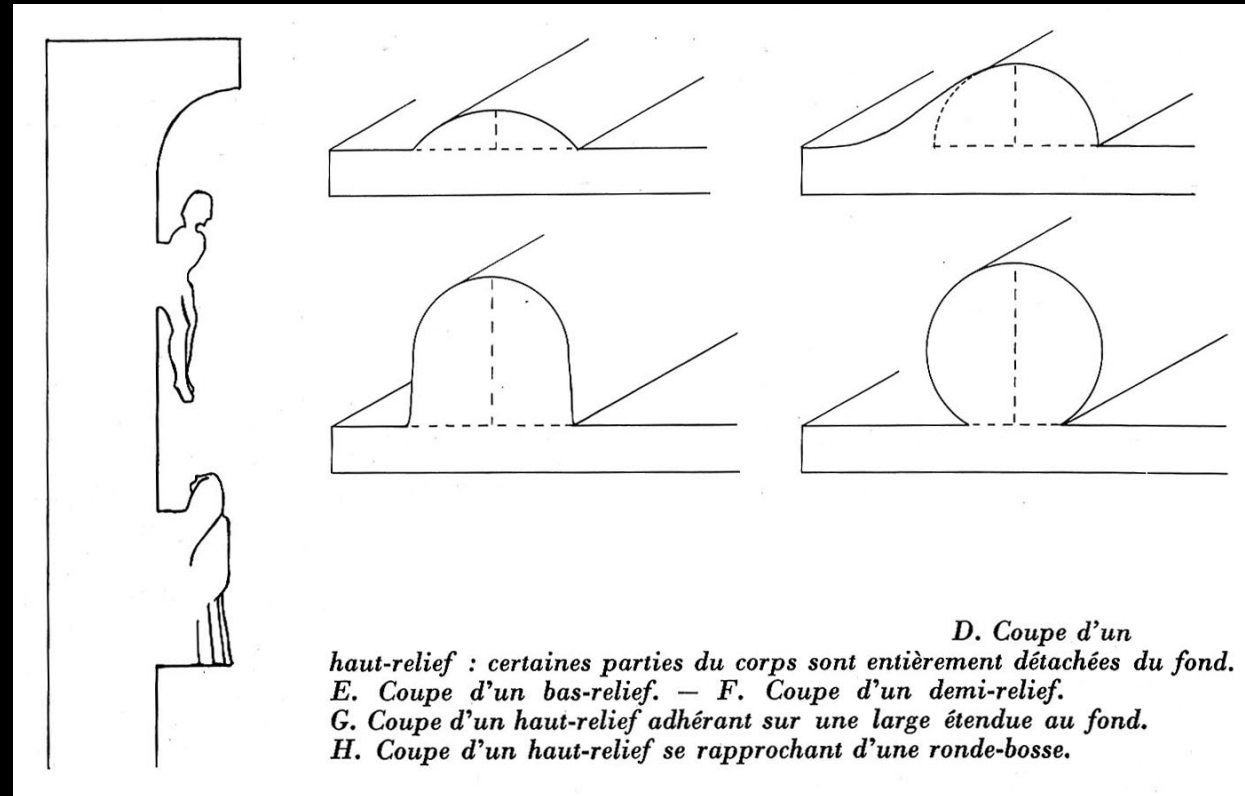


- Semi-méplat  
(C)



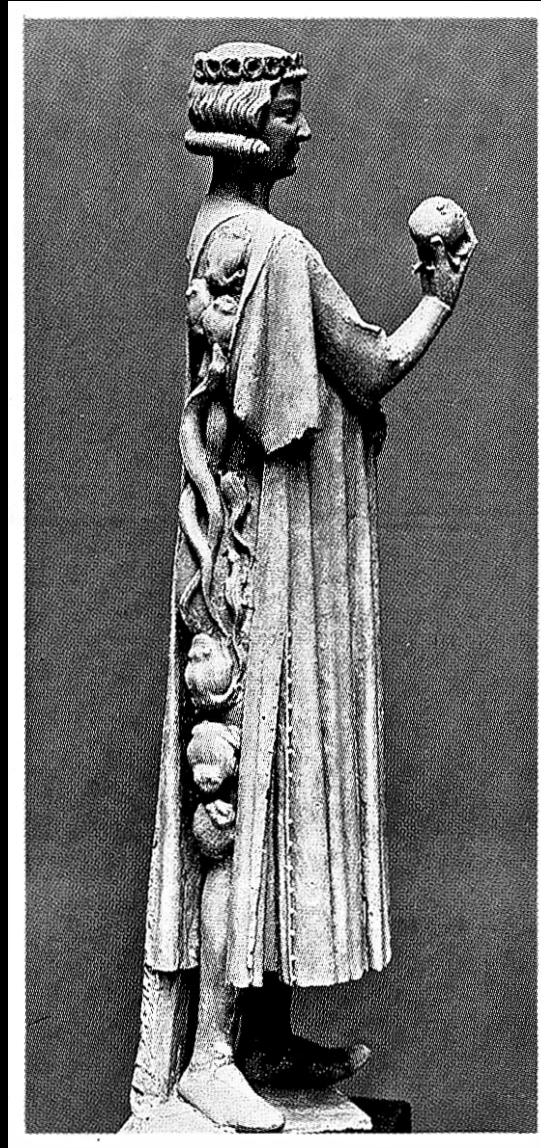
- Le demi-relief

- Le haut-relief

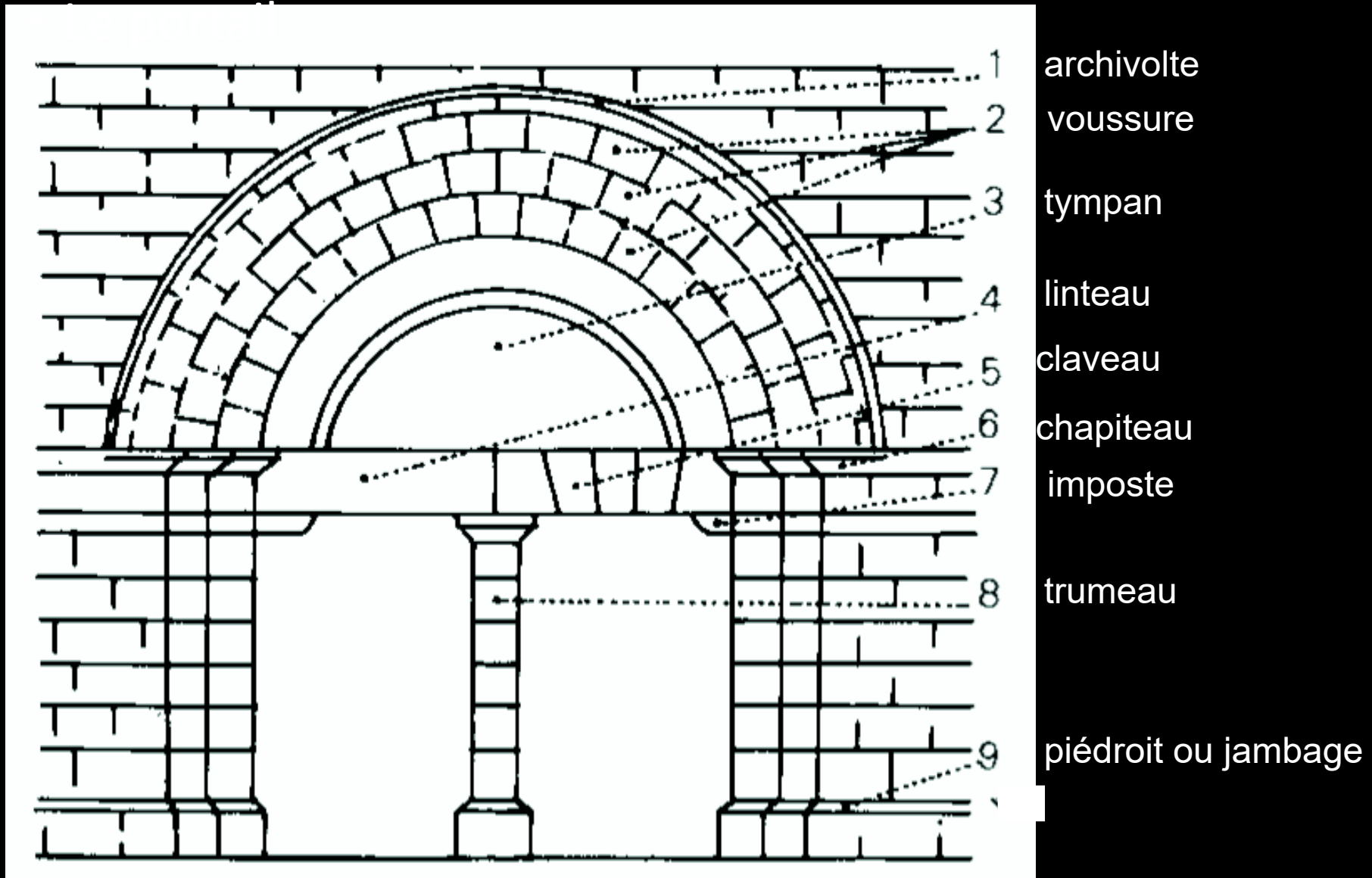


- La ronde-bosse

exemple d'une statue  
en pied



# Les différents types de supports





- Le trumeau et les piédroits

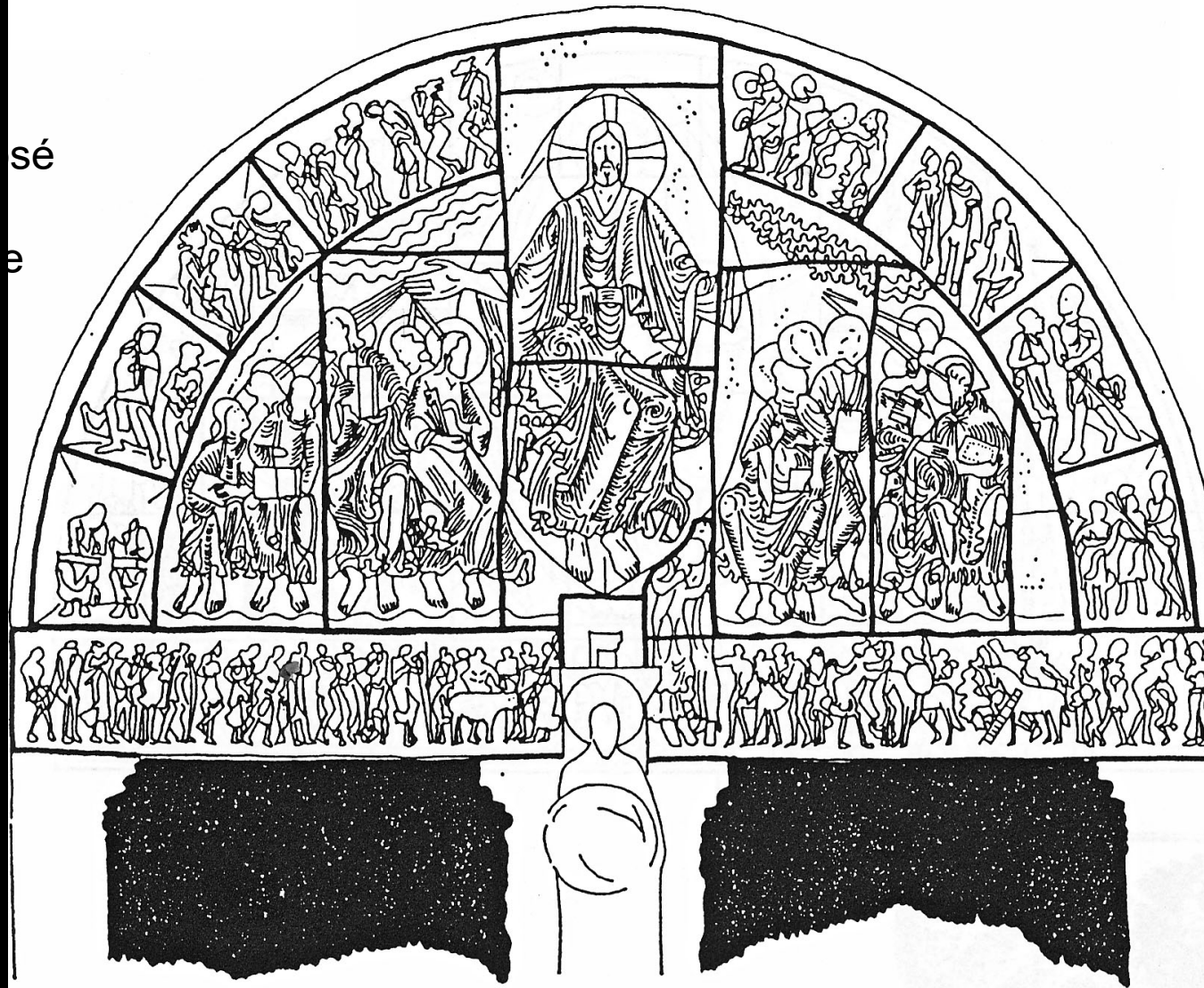
dais ou baldaquin



colonne formant  
un piédestal

eau et le tympan

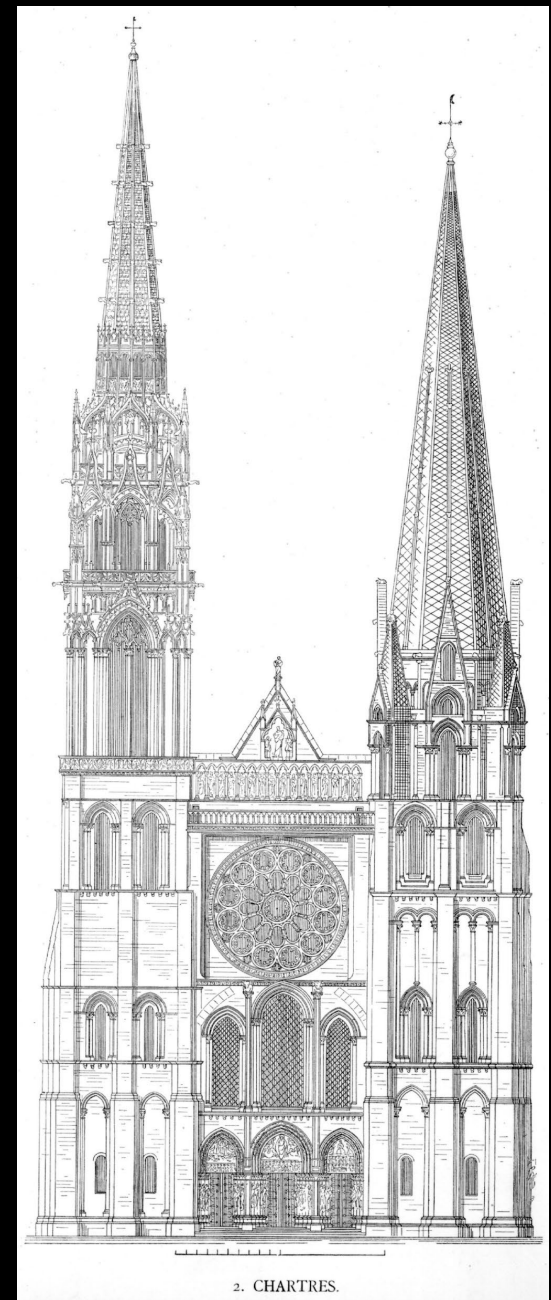
Abbatiale de la Madeleine,  
Vézelay (Yonne).



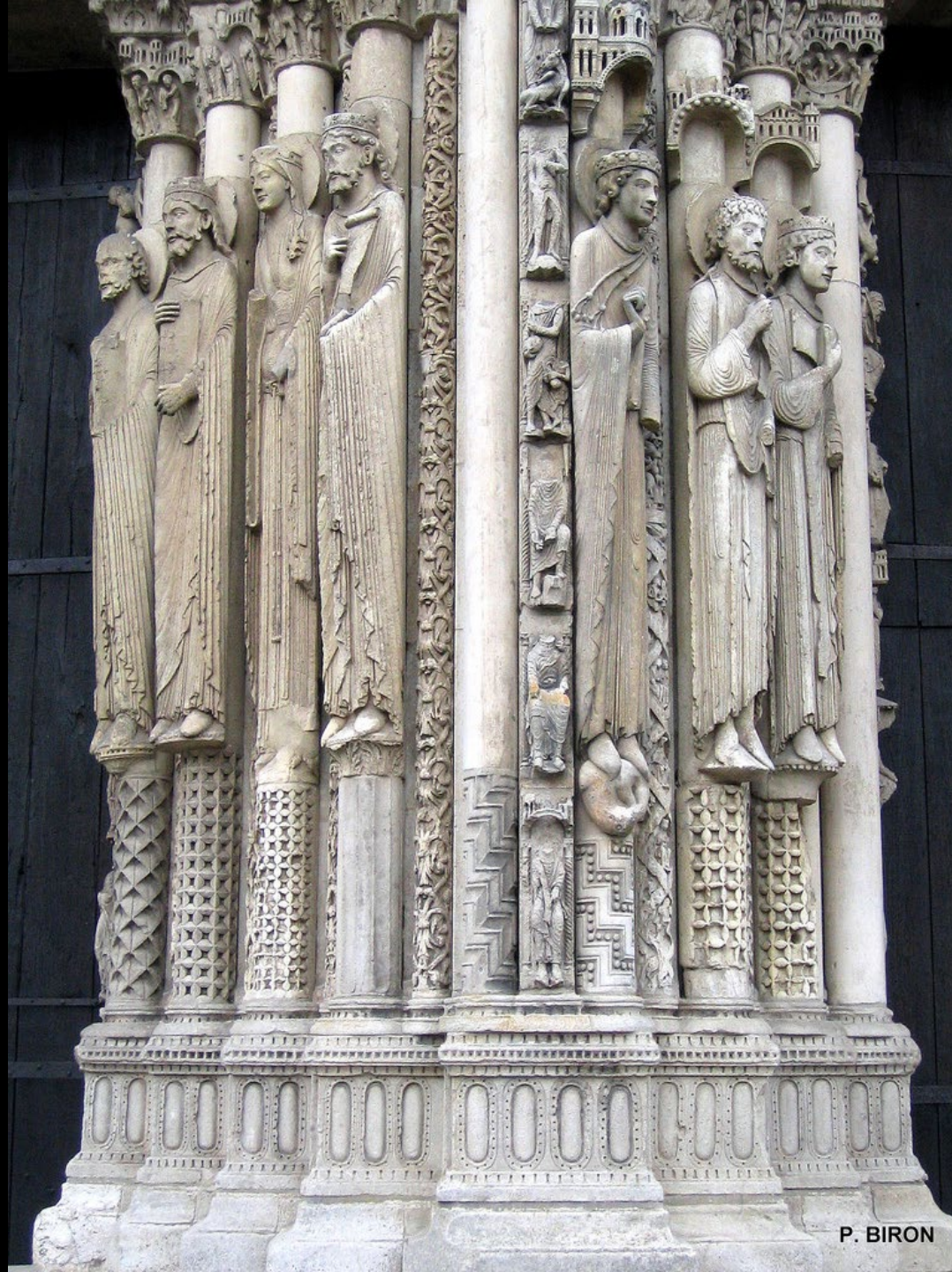
Portail central de la nef, linteaux et tympan :  
schéma de montage.



Chartres, portail royal, façade occidentale, v. 1140









Moïse sur le piédroit droit  
du portail nord





Homme sur l'ébrasement gauche



bonnet côtelé juif  
=> Personnage de l'Ancien Testament

Reine aux très longues  
tresses





couronne



livre



auréoles

Bethsabée, femme de David et mère de Salomon ou la reine de Saba

Femme entre deux rois  
sur l'ébrasement droit





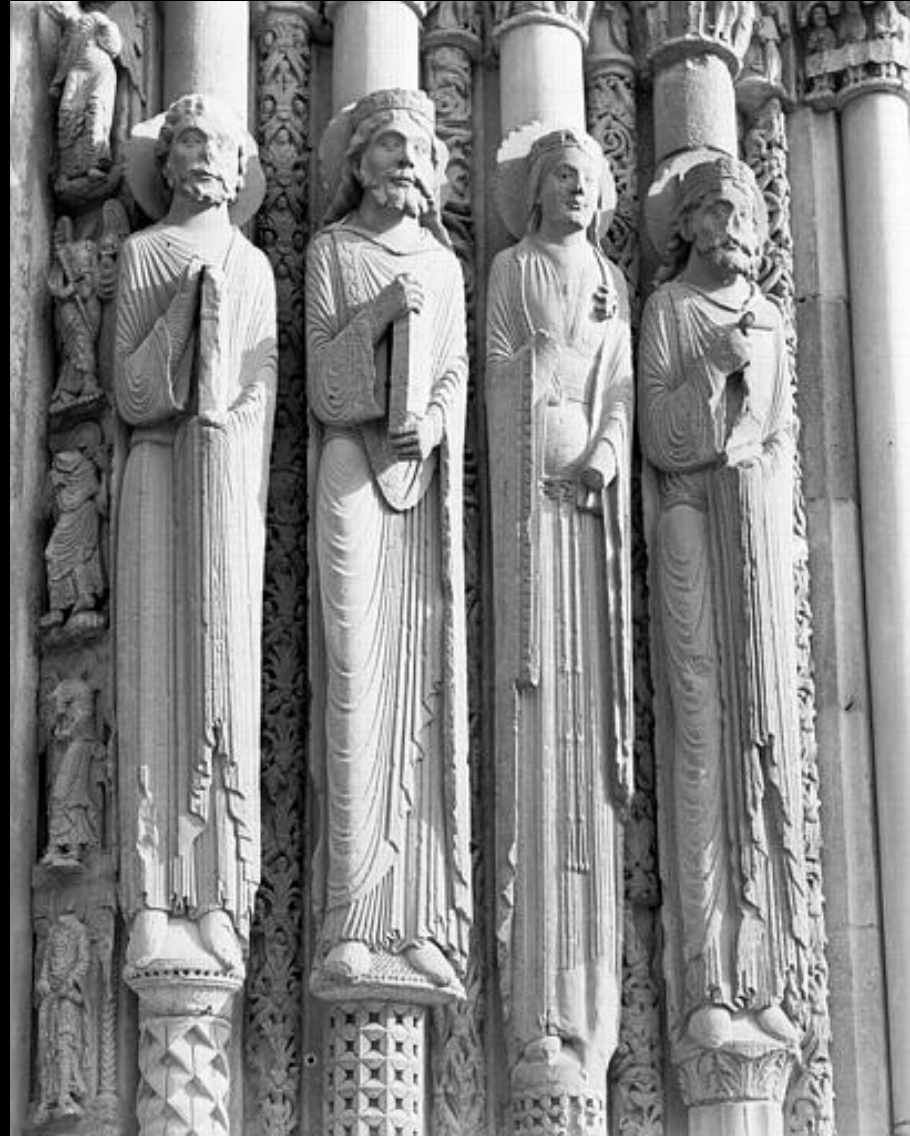
Ébrasement gauche







Ébrasement droit





Évangile de Corbie,

1025-1050,

Bibliothèque Municipale, Amiens



**B**EATVS  
VIR QVI

NON HABIT IN CONSILIO IMPIO-  
rum. & inuia peccatorum  
non stetit. & in cathedra  
pestis & lenae non sedet

Sed in lege dñi sunt uoluntas  
eius. & in lege eius medita-  
bitur die ac nocte  
Et erit tanquam lignum.  
quod plantatum est secus  
decursus aquarum  
Quod fructum suum dabit  
in tempore suo. & folium  
eius non decidet. & omnia  
quaecumque fecerit pro-  
sperabuntur

Nonsic impij nonsic. sed tam-  
quam pulvis quem proicit  
uentus a facie terrae  
Ideo non resurgunt impij  
in iudicio. neque pecca-  
tores in consilio iustorum  
Qm nouit dñs uia iustorum.  
& iter impiorum per-  
ibit



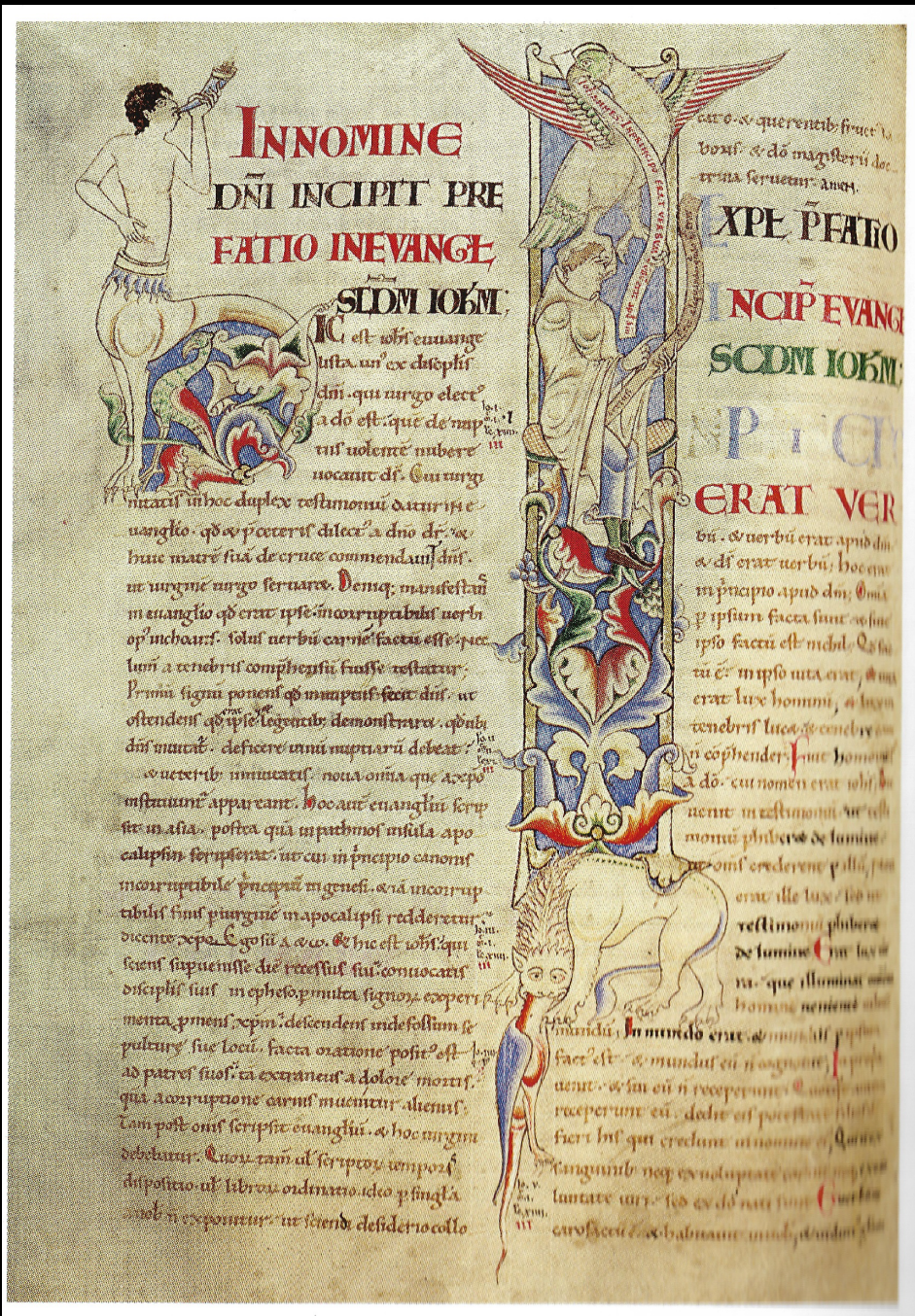
PSALMVS DAVID  
UARE FREQUIERUNT  
gentes. & populi medi-  
tati sunt inania  
Adstiterunt reges terre. &  
principes conuenerunt  
in unum. aduersus dñm &  
aduersus xpm eius  
Dirumpamus uincula eorū.

& proiciamus anobis iugu  
ipsorum  
Qui habitac in caelis irri-  
debit eos. & dñs sub ianna  
bit eos  
Tunc loquetur ad eos in ira  
sua. & in furore suo conur-  
abit eos  
Ego autem constructus sum

rex ab eo. sup sion montem  
scm eius. predicans pre-  
ceptum dñi  
Dñs dixit ad me. filius meus  
estis. ego hodie genuite  
Postula a me. & dabo tibi  
gentes hereditatem tuam.  
& possessionem tuam ter-  
minos terrae

Psautier d'Harley,  
à Winchester,  
première moitié du XIe s





Symbole de saint Jean châtiant Arius l'hérésiarque,

v.1109-1111,

*Bible d'Etienne Harding*, peinte à Cîteaux, Dijon, Bibliothèque municipale, ms. 15, f°56v°





Bible de Bury St Edmunds,

par Maître Hugo, « damp fold style »

v. 1130-1140,

Moïse et les tables de la loi,

Le frapement du rocher d'Horeb (Exode , chap. 17, v. 3-7)

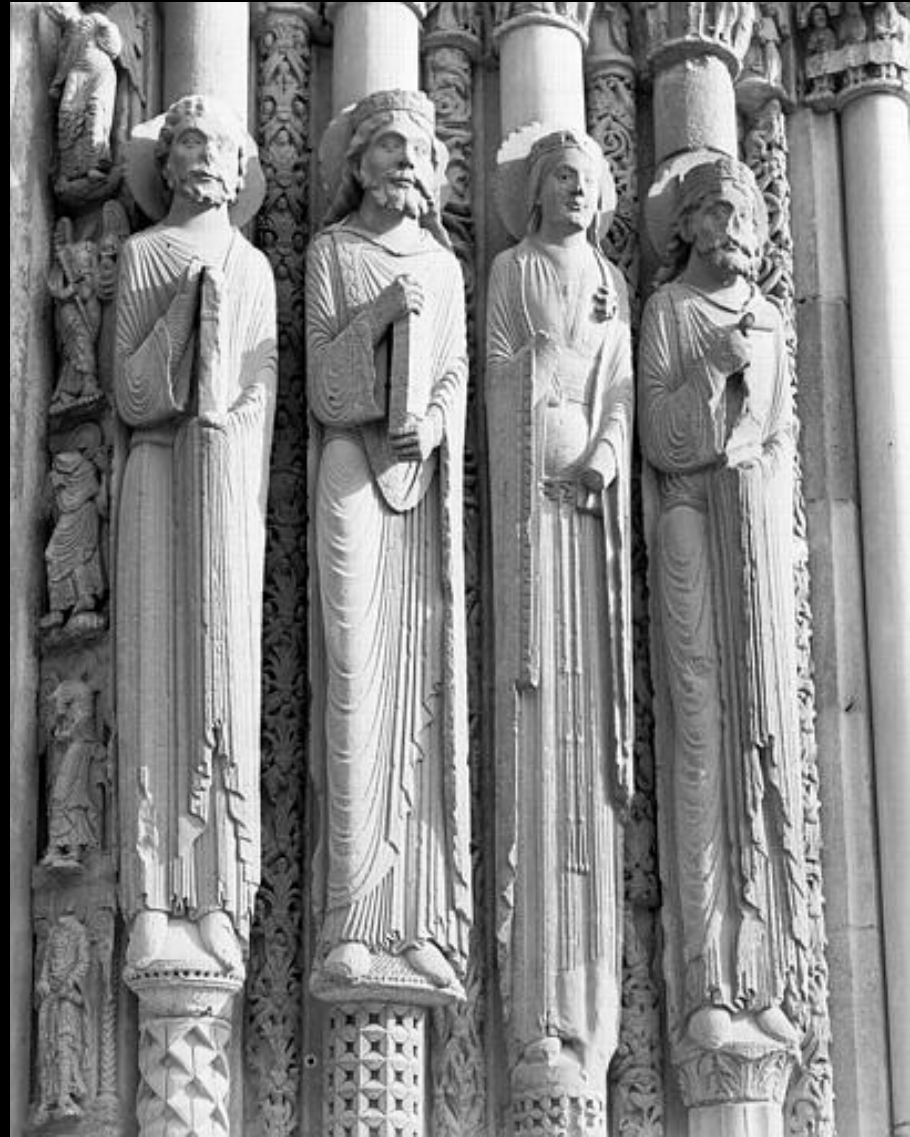
sur d'autres folios : Le buisson ardent

Buisson ardent : un buisson qui brûle sans se consumer sur le mont Horeb = révélation du Dieu éternel à Moïse (livre de l'Exode, chapitre 3) = théophanie (manifestation divine au cours de laquelle a lieu la délivrance d'un message)

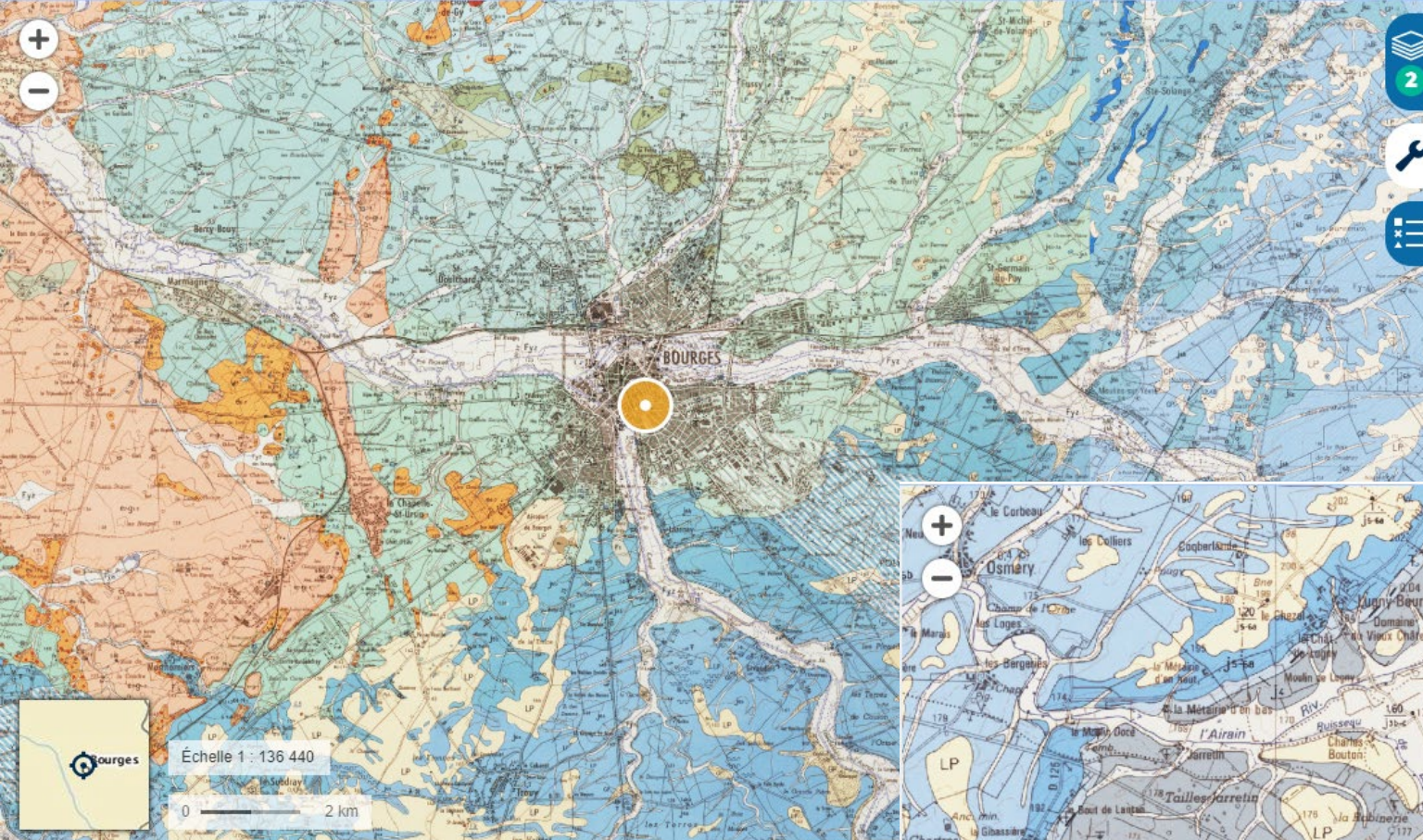




Ébrasement droit







Carte géologique des environs de  
Bourges

Charly, carrières de pierre  
souterraines





Une référence à Salomon.

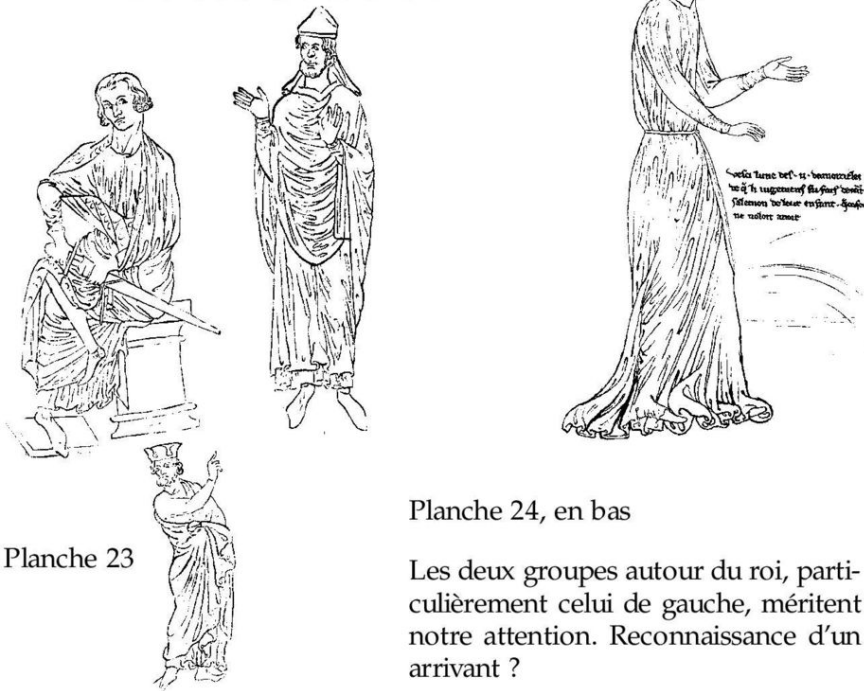


Planche 23

Planche 24, en bas

Les deux groupes autour du roi, particulièrement celui de gauche, méritent notre attention. Reconnaissance d'un arrivant ?

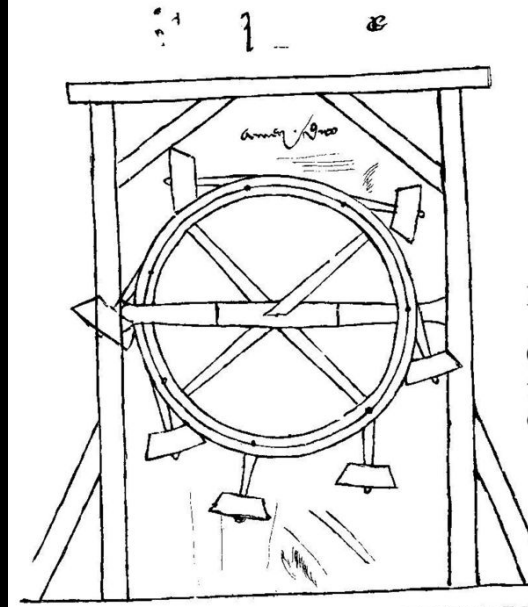


Planche 8

C'est une des nombreuses tentatives pour l'obtention du «mouvement perpétuel».

Quant on se fuit maître d'espere de faire une rue une rue  
par la seule volente d'en puer faire par maillet non par  
par un fargier.

Planche 9

Si l'homme est comparé à la pierre chez les maçons, dans les métiers du bois, il est encore de nos jours un «bois debout». L'assimilation à l'arbre est très détaillée dans le catéchisme des Fendeurs déposé aux archives de Mâcon et maintes fois publié après Monseigneur Devoucoux dans ses commentaires de «La cité antique d'Autun» d'Edme Thomas. Fulcannelli en reproduit. Ces visages de feuilles figurent également dans les écoinçons des stalles de Bar citées dans le commentaire de la planche 1.



11. 533 PANOFKY, *L'Œuvre d'art...*, p. 81 à 83; GAURICUS, *De Sculptura...*, p. 82 à 84.  
 1107. Pour ces raisons au Moyen Âge « des variations toujours nouvelles demeuraient possibles » en l'absence d'un canon <sup>(610)</sup> SAUERLANDER, *La sculpture gothique...*, p. 45.

76 | 77

1108. Villard de Honnecourt (travaillant de 1230 à 1235). Carnet de croquis MS BN Paris 10100 (XXXVI<sup>e</sup> planche). Construction des têtes, d'une main, d'un lévrier. Les têtes sont construites à partir de cercles, de triangles ou d'un pentagramme et les figures animales sont construites par un procédé tout à fait géométrique à partir de triangles, de carrés ou d'arcs de cercle. Paris, Bibliothèque nationale.

1109. Villard de Honnecourt. Construction d'une silhouette d'homme de trois quarts. Ca. 1230. Cette construction n'a aucune relation avec la structure organique du corps : Villard de Honnecourt adopte le schéma du pentagramme conçu pour construire la vue de face. Toutefois la jointure de l'épaule gauche, qui est raccourci est reportée en un point C, plus approximativement au milieu de la distance AB.

1110. Villard de Honnecourt. Construction d'une silhouette d'homme vu de face. Schéma I. La figure moins la tête et les bras s'inscrit dans un pentagramme étiré en hauteur dont le côté horizontal AB est égal environ au tiers des longs côtés AH et BG. Les points A et B coïncident avec la jointure des épaules ; G et H avec les genoux. J, le point médian de AB, détermine la largeur de la gorge et les points CDEF divisent les longs côtés et déterminent approximativement des hanches et des genoux. D'après PANOFKY, *L'Évolution d'un schéma structural*, p. 82 et 83.

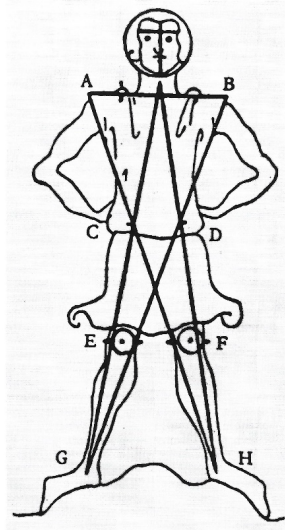
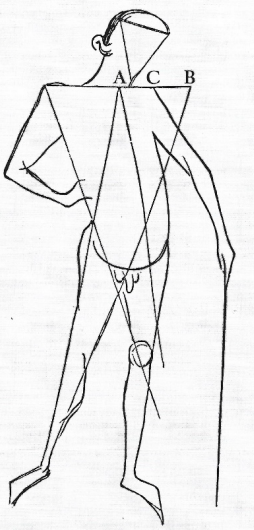


un cercle, le corps est inscrit dans un rectangle deux fois plus large que le diamètre de la tête et six fois plus long; enfin, le pubis occupe le centre du corps. Grâce à ce schéma, il est possible de mettre approximativement en place les membres à l'aide des diagonales du rectangle et d'un triangle isocèle dont la base coïncide avec celle du rectangle et dont le sommet est situé au niveau des épaules (p. 401, f. 77). Le schéma I maintient également la tripartition de la face en zones égales, mesurées en longueurs de nez, comme dans le canon byzantin. Les autres schémas de Villard de Honnecourt s'éloignent davantage des canons italo-byzantins de proportions — en particulier ceux qui font coïncider la forme humaine avec des figures géométriques, telles que la figure de « Roriczer » symbolisant le « secret des maçons médiévaux », le pentagramme étoilé, la svastika, le triangle équilatéral (pour la construction des têtes, de profil, de trois quarts et le corps des animaux), le carré, l'arc de cercle, le losange, etc. [106] (p. 401, f. 75).

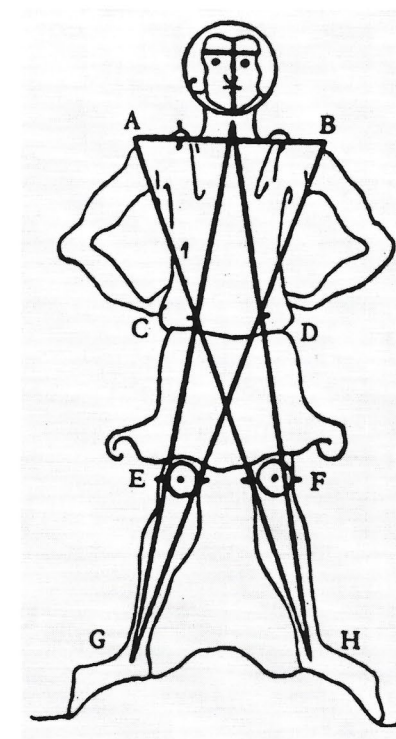
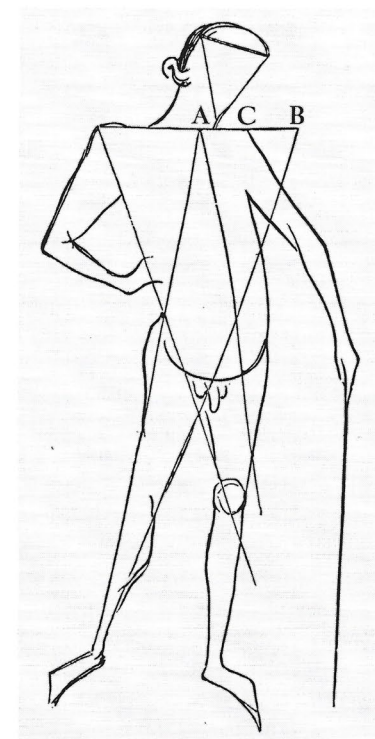
Les schémas régulateurs de Villard de Honnecourt, souvent conçus en fonction d'un parti ornemental, ne peuvent à proprement parler être assimilés à un canon de proportions mais constituent en réalité une « méthode expéditive de dessin » [107]. Toutefois, ces schémas ont permis de mettre en valeur, dans la sculpture monumentale et dans les reliefs placés loin de l'œil, la vivacité des gestes et l'aspect décoratif et mouvementé de certaines attitudes, sans tenir compte de la vérité anatomique. Vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, leur usage a décliné, laissant place à une observation plus précise de la nature.

### Canons de proportions fractionnaires.

Contrairement aux canons de proportions modulaires, les canons de proportions fractionnaires expriment les relations mathématiques qui existent entre les différentes parties du corps en recourant à des fractions de la hauteur totale de ce corps et non à la multiplication d'une unité ou module. Moins rigides que les canons modulaires, les canons fractionnaires tiennent compte, dans la plupart des cas, des changements de proportions imposés par les impératifs de mise en place. Ces canons ont, pour toutes ces raisons, l'inconvénient d'être difficilement applicables.



## Album de Villard de Honnecourt, v. 1225-1250





Cathédrale de Troyes, achevée au XVI<sup>e</sup> s





Cathédrale de Reims, portail central, ébrasement gauche





Monastère de Brou, 1506-1532





Le tombeau de Marguerite d'Autriche (Saint-Nicolas-de-Tolentin, Brou), † 1530








Brou, les tombeaux du chœur

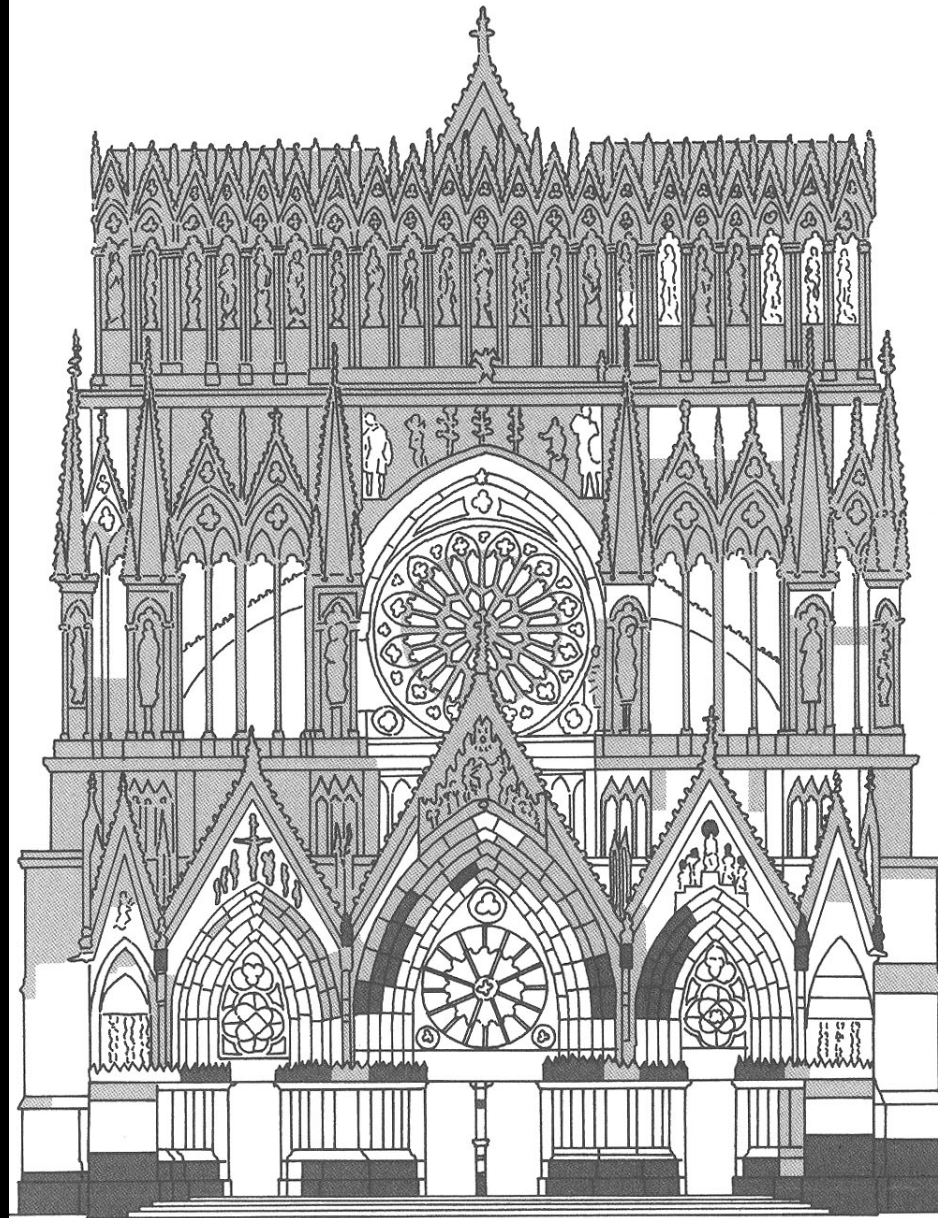




## Cathédrale de Reims, façade occidentale

Façade occidentale.  
Étapes de la restauration.

 XIII<sup>e</sup> - début XIV<sup>e</sup> siècles  
 restaurations à l'identique (XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècles)  
 restaurations - créations (XVII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècles)





Vierge sur le trumeau











Cathédrale Notre-Dame de Strasbourg  
*Portail principal, Statue de la Vierge à l'enfant*



# Strasbourg





Strasbourg





## Reims





Ange Gabriel dans l'Annonciation (ébrasement droit du portail central)





Marie et Elisabeth dans la Visitation (ébrasement droit du portail central)





Saint-Benoit-sur-Loire, chapiteau du porche,  
(1004-1030, commandée par Gauzelin)





Saint-Niquaise de Reims, plate-tombe d'Hugues de Libergier

« ci-gît maistre Hugues Libergiers qui commença ceste église en l'an de l'incarnation MCC et XXIX [1229] le mardi de Pâques et trépassa en l'an de l'incarnation MCCLXIII [1263] le samedi après Pâques. Pour Dieu, priez pour lui »

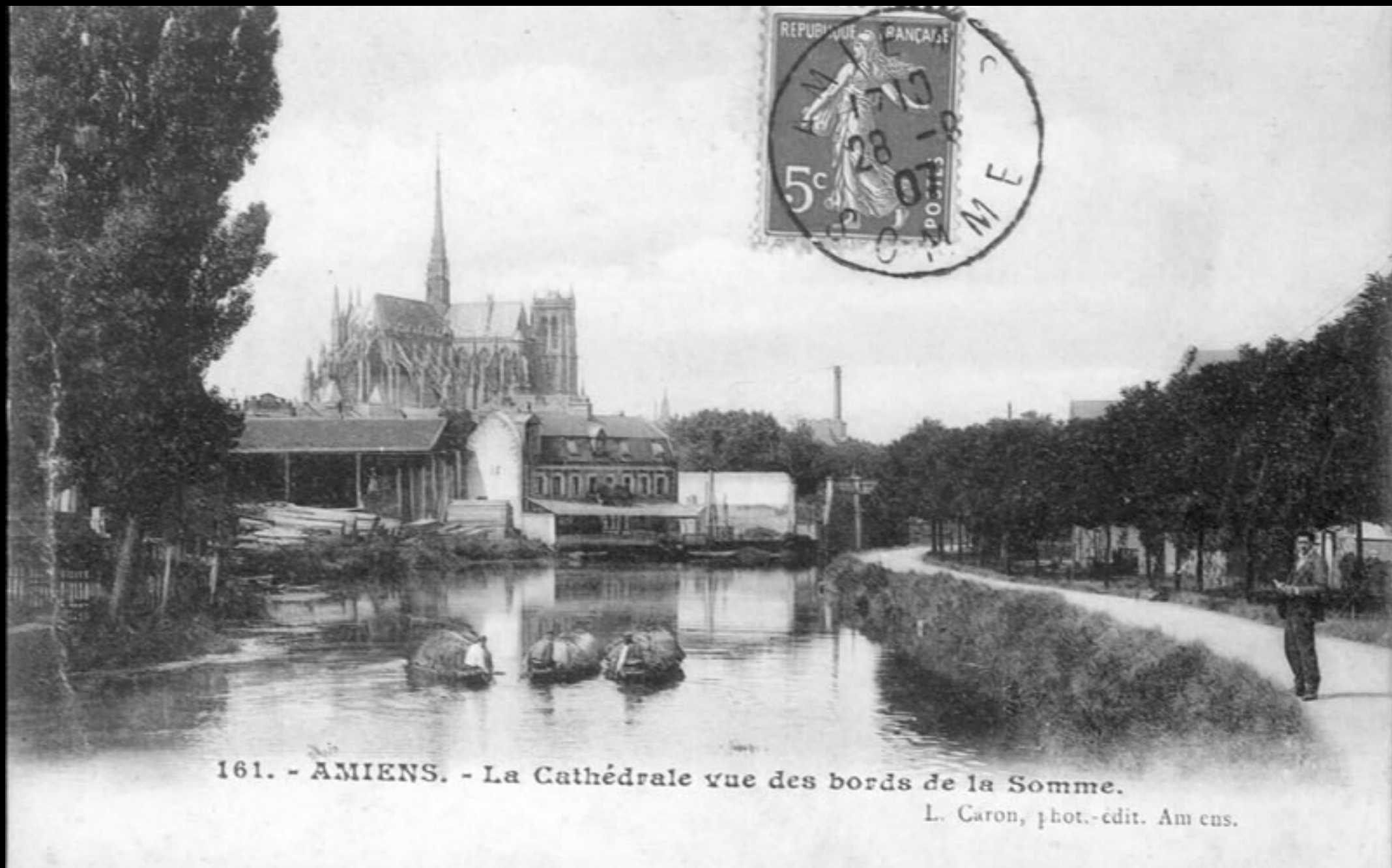




Carrière de calcaire (Asnières-lès-Dijon)







161. - AMIENS. - La Cathédrale vue des bords de la Somme.

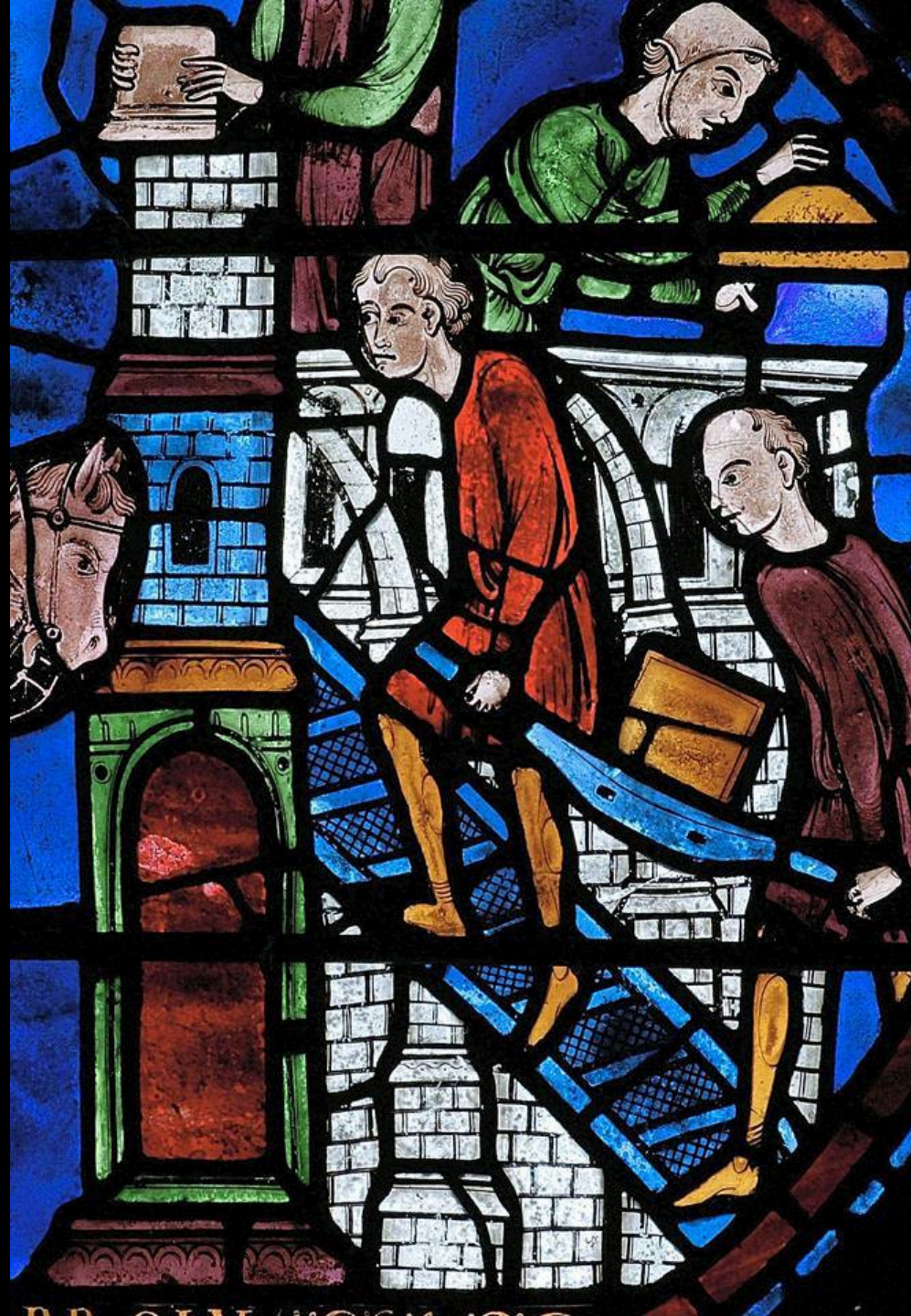
L. Caron, phot.-édit. Amiens.



Cathédrale de Chartres, vitrail de Saint-Chéron





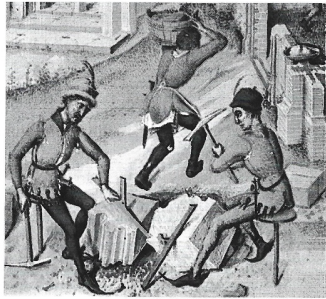




*Jean Foucquet, Maître du Boccace de Munich, Les Antiquités judaïques, vers 1470, Paris, BnF, Fr. 247, f. 163 : Salomon fait construire le temple de Jérusalem*







93  
94

93 / Tailleurs de pierre utilisant le têt sans arêtes (figure de droite) et la polka (figure de gauche).  
Détail de la miniature de Girart de Roussillon,  
1447. Vienne. Bibliothèque nationale,  
M.S. 2549, fol. 164.

94 / Sillons parallèles creusés  
par une pointe tenue obliquement.

62. « La percussion lancée est réalisée lorsque l'outil tenu en main est lancé dans la direction de la matière. Le bras (et souvent un manche qui allonge le bras) accompagne l'outil dans une trajectoire plus ou moins longue, il assure l'accélération... » (461 LEROI-GOURHAN, *L'Homme...*, p. 46).

63. « Au XII<sup>e</sup> siècle, apparaît la rustique ou laye à grosses dents longues, lesquelles aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles deviennent de plus en plus fines, de plus en plus serrées » (514 NOËL, *La Pierre, matériau du passé...*, p. 36).

64. Cf. 461 LEROI-GOURHAN, *L'Homme...*, p. 52.

65. « Les sculpteurs ont l'habitude, quand ils travaillent le marbre, de commencer à ébaucher leurs figures avec une subbia (pointe). C'est un instrument ainsi appelé par eux, et qui se compose d'une pointe affûtée de court » (642 VASARI, *Les Vies des plus excellents...*, t. I, p. 52).

66. La percussion posée avec percuteur est réalisée lorsque « l'outil est posé avec précision sur la matière, l'autre main applique avec un percuteur séparé le poids accru par l'accélération » (462 LEROI-GOURHAN, *L'Homme...*, p. 48).

67. « Ensuite, avec d'autres instruments appelés calcagnuoli, qui sont courts et qui ont une entaille au milieu du tranchant, ils [les sculpteurs] commencent le contour » (642 VASARI, *Les Vies des plus excellents...*, t. I, p. 52).

68. « Ses pointes meurtrissant le marbre, le mettent en poudre » (14 LACOMBE, *Arts et Métiers mécaniques*, article « Art mécanique de la sculpture »). Selon A. Leroi-Gourhan, les marteaux ont une « percussion diffuse » (461 LEROI-GOURHAN, *L'Homme...*, p. 54).

## Les outils, leur emploi, leurs traces et le travail de finition.

Les mêmes outils interviennent dans la taille directe et dans la taille avec mise-aux-points, mais leur forme et leur grosseur diffèrent selon la nature et la dureté du matériau à tailler et les phases successives du travail.

### Outils de la pierre.

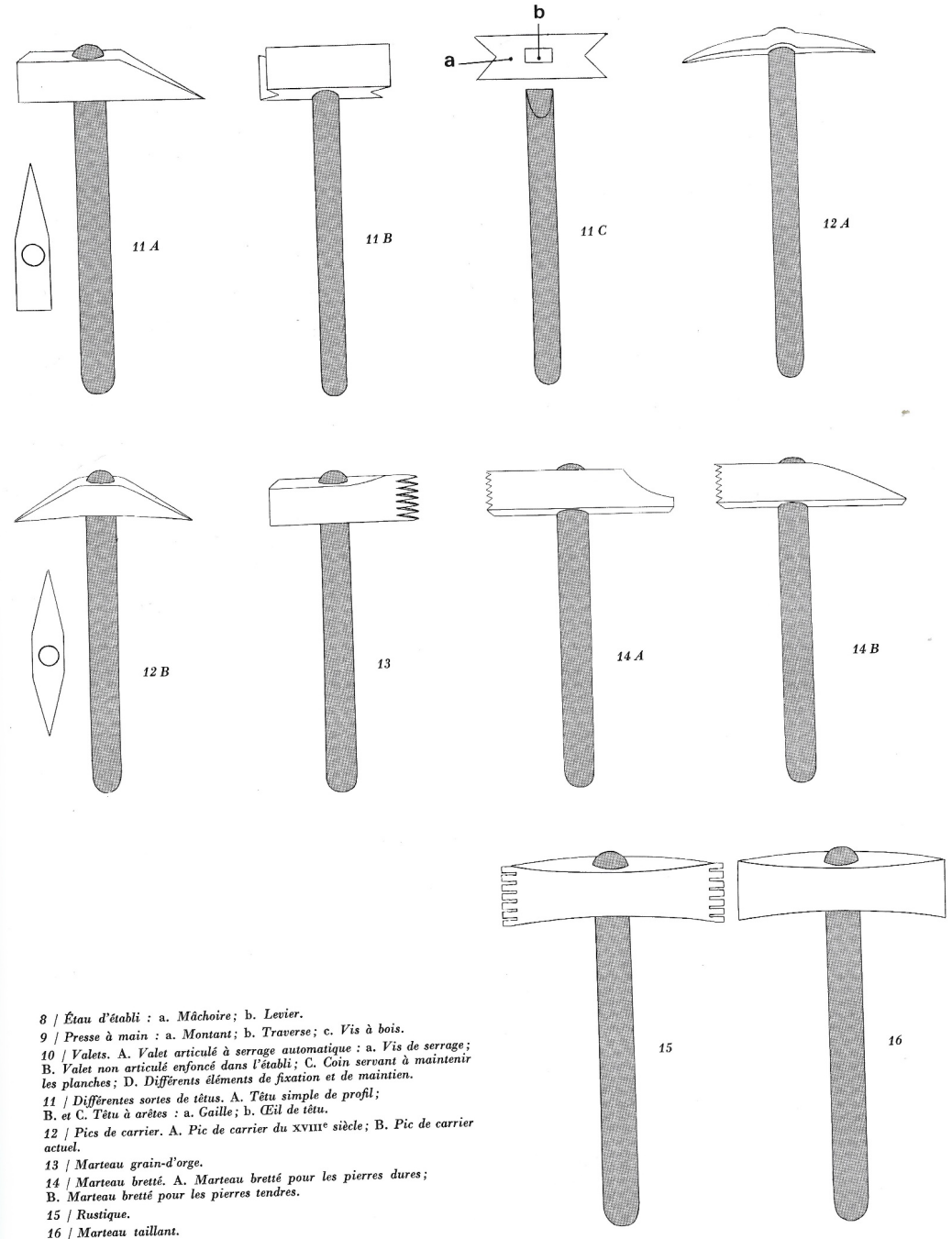
D'une façon générale, les pierres dures sont taillées par petites portions au moyen d'outils d'un certain poids qui présentent, soit une pointe, soit des dents, tandis que les pierres tendres sont travaillées avec des outils plus légers terminés de préférence par des tranchants unis ou dentés.

□ L'épannelage d'un bloc de pierre dure ou tendre, scié aux dimensions de l'œuvre à tailler, s'effectue à l'aide d'outils lancés [62]. Ce sont le pic de carrier, ou sorte de pioche pour les pierres dures et le granite, la polka et la laye [63] pour les pierres tendres (p. 194, fig. 93).

Lorsque les outils lancés abordent perpendiculairement le plan à tailler, ils provoquent un éclatement de la matière. Les traces qu'ils laissent sont des cavités disséminées ponctuellement sur la surface du matériau. Si les outils lancés attaquent la matière sous un angle aigu, ils provoquent « une perte de substance » [64] et non un éclatement : leurs traces se présentent alors sous l'aspect de creux allongés.

□ Le dégrossissage d'une pierre dure, qui succède à l'épannelage, s'effectue à la pointe [65] percutée avec la masse [66]. Après le dégrossissage, les formes sont approchées tout d'abord avec des ciseaux pied-de-biche, autrefois appelés dent-de-chien [67], puis avec des ognettes.

Les traces de pointes sont différentes selon la grosseur et l'inclinaison de l'outil par rapport au plan à tailler, mais ressemblent fortement à celles des outils lancés dont l'extrémité est en forme de pointe : creux irréguliers plus ou moins larges, si la percussion est perpendiculaire à la surface du bloc, et creux étroits et allongés si la percussion est oblique. De part et d'autre de ces traces, la matière est éclatée. Le travail de la pointe se remarque sur les parties inachevées et aux endroits que le sculpteur n'avait pas l'intention de travailler (près des pieds, au revers, etc.). Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, on supprime généralement les traces laissées sur le marbre par les pointes et ciseaux pied-de-biche, à l'aide de bouchardes [68].



8 / Étau d'établi : a. Mâchoire; b. Levier.

9 / Presse à main : a. Montant; b. Traverse; c. Vis à bois.

10 / Valets. A. Valet articulé à serrage automatique : a. Vis de serrage; B. Valet non articulé enfoncé dans l'établi; C. Coin servant à maintenir les planches; D. Différents éléments de fixation et de maintien.

11 / Différentes sortes de têts. A. Têt simple de profil;

B. et C. Têt à arêtes : a. Gaille; b. Œil de têt.

12 / Pics de carrier. A. Pic de carrier du XVIII<sup>e</sup> siècle; B. Pic de carrier actuel.

13 / Marteau grain-d'orge.

14 / Marteau bretté. A. Marteau bretté pour les pierres dures;

B. Marteau bretté pour les pierres tendres.

15 / Rustique.

16 / Marteau taillant.



68. « La percussion oblique correspond au maximum de douceur et de contrôle de l'outil » (461 LEROI-GOURHAN, *L'Homme...*, p. 52).  
 70. Cf. 148 CELLINI, *Œuvres complètes...*, t. II, p. 389 et 390.  
 71. Les maillets de bois, courbes ou en forme de cône, figurent dès l'Antiquité parmi les outils des sculpteurs.  
 72. Cf. 142 VASARI, *Les Vies des plus excellents...*, t. I, p. 26. Les gradines ont sans doute été inventées par les Grecs. On n'en trouve pas de traces sur les sculptures égyptiennes.

Le travail à la pointe et au ciseau pied-de-biche se poursuit en général sur les pierres dures, jusqu'à ce que le modelé soit obtenu : « Il est très important de mener aussi loin que possible une statue à l'aide seulement d'un ciseau affûté de court, attendu que sa pointe étant très fine, il ne peut gâter le marbre. En ayant soin de ne point l'enfoncer droit dans le bloc [69], on ne détache que ce que l'on veut. Après cela, avec le ciseau entaillé au milieu, on nettoie son travail en faisant des hachures comme si l'on dessinait. C'est ainsi que Buonarroti exécuta ses merveilleuses statues » [70].

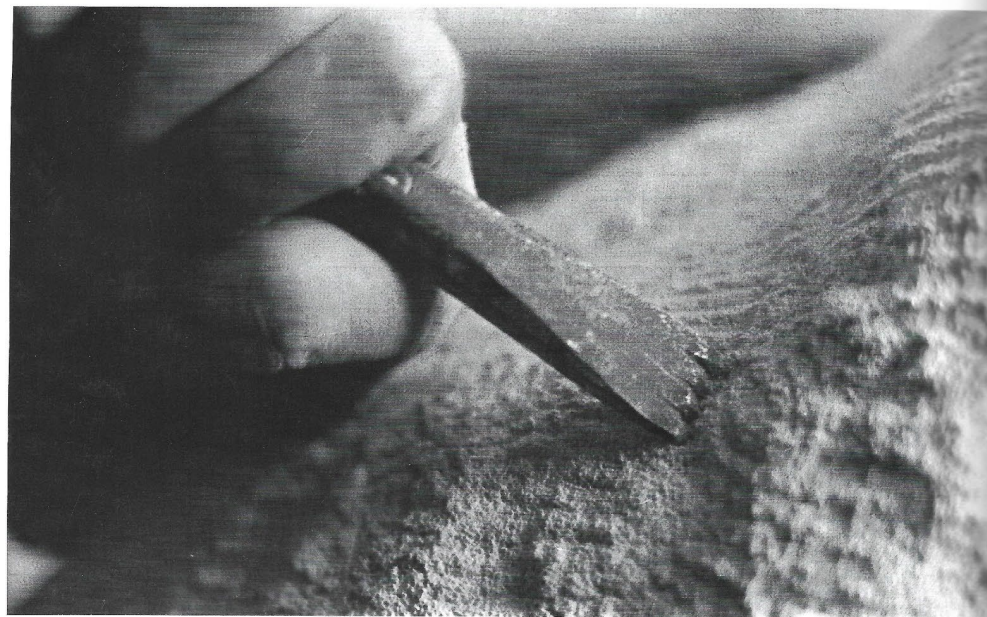
□ Le *dégrossissage des pierres tendres* exige dès le début du travail des outils à dents, percuteurs au maillet [71], telles les gradines de différentes dimensions. Les gradines (« ces fers s'appellent des gradines parce qu'avec eux on procède par gradins, et en réduisant peu à peu la figure » [72] enlèvent une épaisseur de pierre moins importante que la pointe et peuvent être utilisées pour obtenir un effet décoratif, ou pour préciser certains détails anatomiques (chevelure, barbe, sourcils). Leurs traces en forme de petites stries de largeur variable, souvent entrecroisées, contrastent alors avec les surfaces lisses traitées aux ciseaux. Les ciseaux à tranchant droit ou cintré, utilisés après les gradines, servent à adoucir les angles trop prononcés qui se trouvent sur les contours, à établir des *passages* entre les plans principaux, et à effacer les traces des



101 | 102

101 / Boucharde frappée sur la pierre pour effacer les traces d'outils trop apparentes.

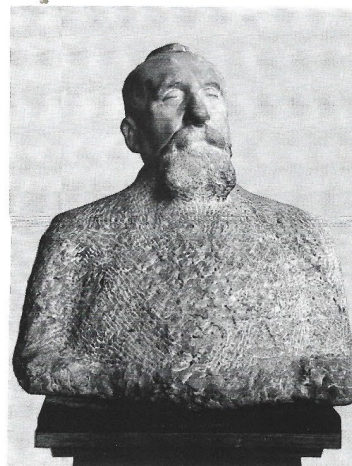
102 / Petit côté droit inachevé du sarcophage dit par la légende d'Apollon et Marsyas. Époque romaine. Marbre. H. 102 cm ; L. 225 cm ; Pr. petit côté 100 cm. Campagne de Rome, Toscane, Douane del Chiarone. Proviennent de la collection Campana. Paris, musée du Louvre. Diverses traces d'outils : contour des formes creusé au ciseau ; robe taillée au ciseau droit ; fond régularisé au marteau bretté.



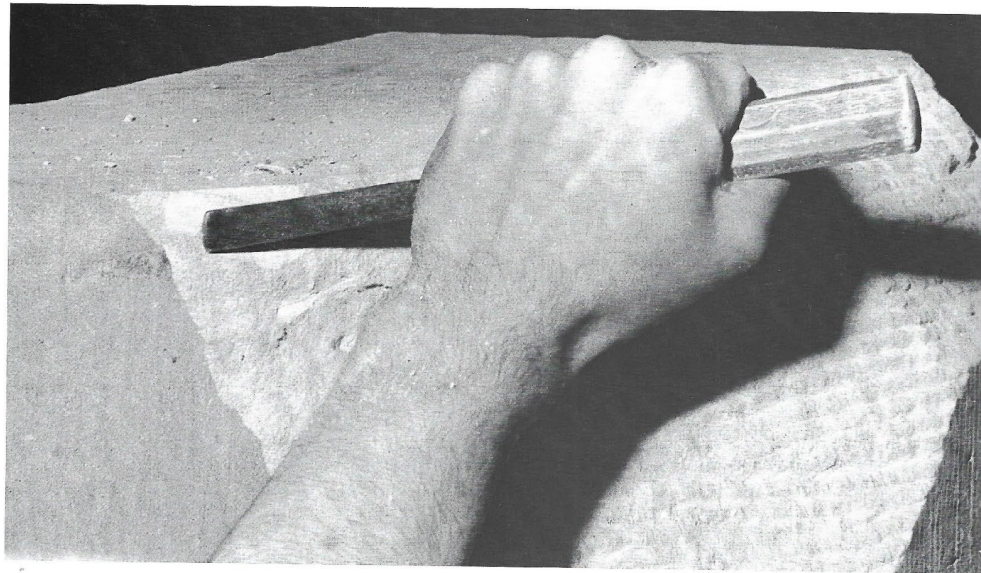
98 / Taille d'une pierre tendre avec une gradine à quatre dents tenue obliquement. Traces de directions variables en forme de stries. Atelier R. Delamarre.

99 / A. Rodin. Puvis de Chavannes. 1910. Buste en marbre. H. 75 cm ; L. 125 cm ; Pr. 60 cm. Paris, musée Rodin. Les nombreuses traces d'outils qui recouvrent ce buste ont été épargnées intentionnellement. Sur la poitrine, traces de pointe tenue perpendiculairement (creux et nombreux éclatements) ; barbe traitée à la gradine.

100 / Détail de la barbe de Puvis de Chavannes : traces de gradines de direction variable suggérant la barbe.







103

104

103 / Ciseau droit tenu obliquement :  
le ciseau droit intervient après le dégrossissage  
pour supprimer les traces des gradines.

104 / Gian Lorenzo Bernini, dit le Bernin.  
Apollon et Daphné. 1622-1624. Groupe en marbre.  
Rome, galerie Borghèse.  
Détail de la chevelure de Daphné  
taillée au ciseau droit.





Saint-Pierre de Beaulieu-sur-Dordogne :

⇒ représentation des vieillards

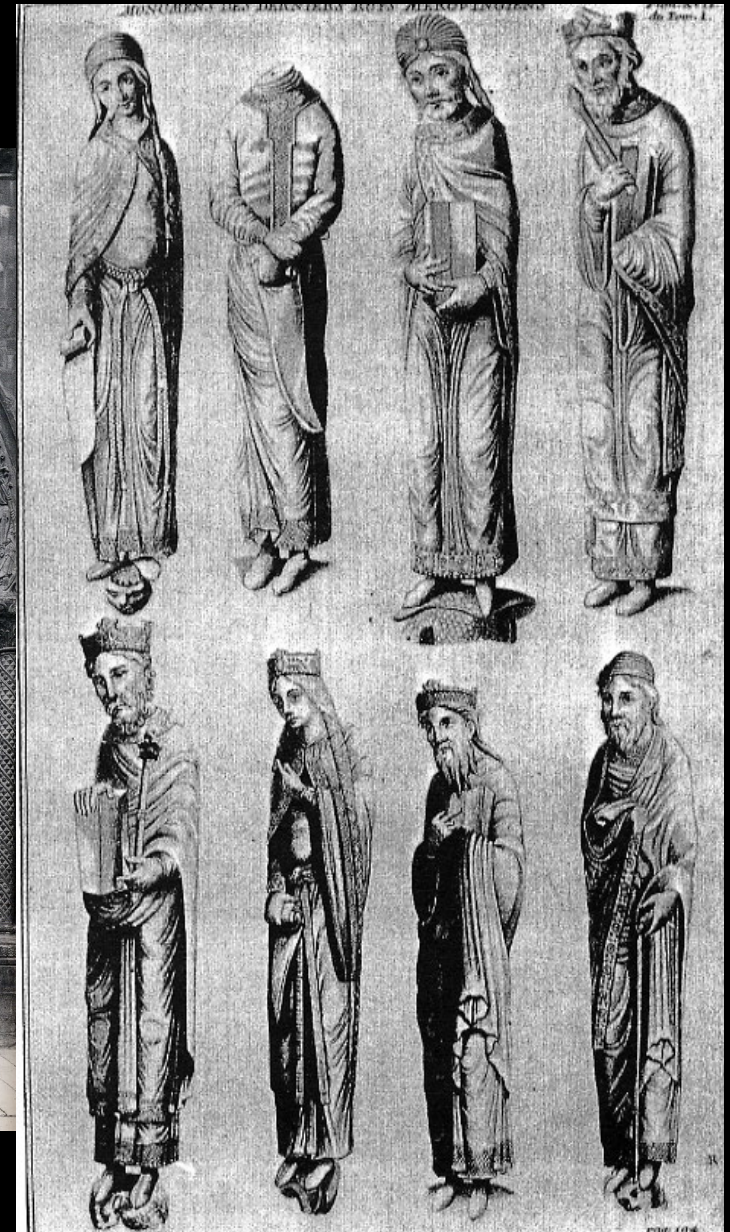
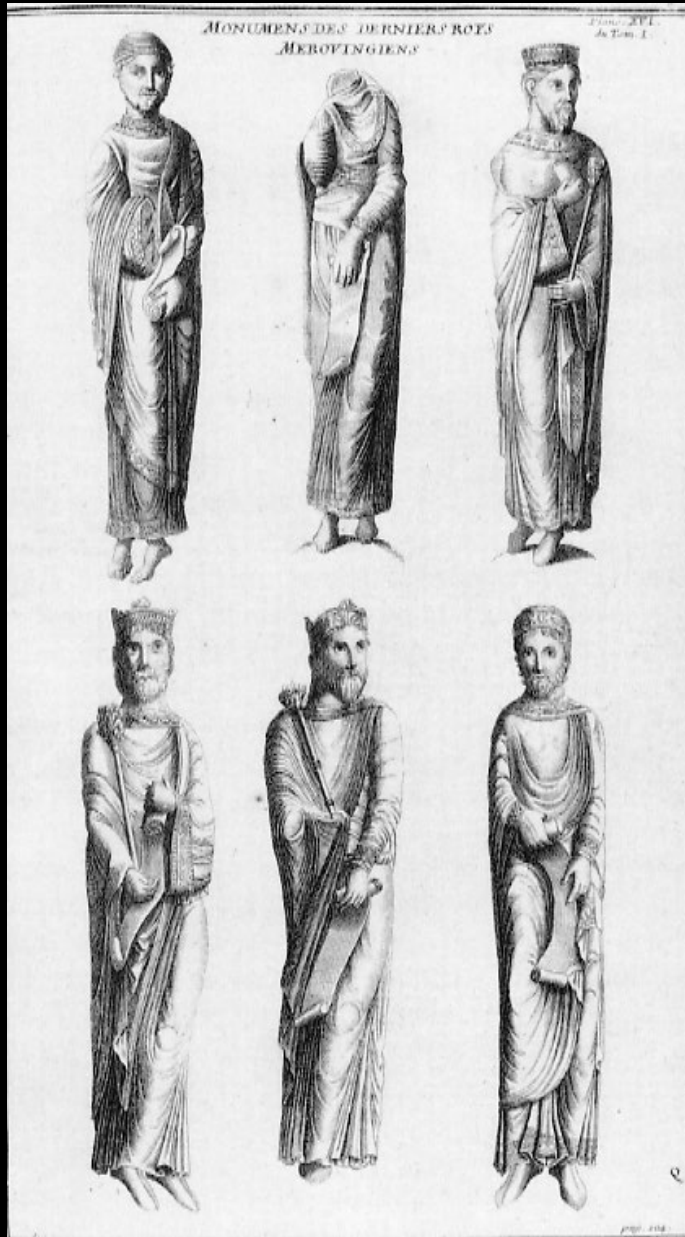
⇒ Christ en majesté sévère

⇒ Pieddroits dépourvus de sculpture



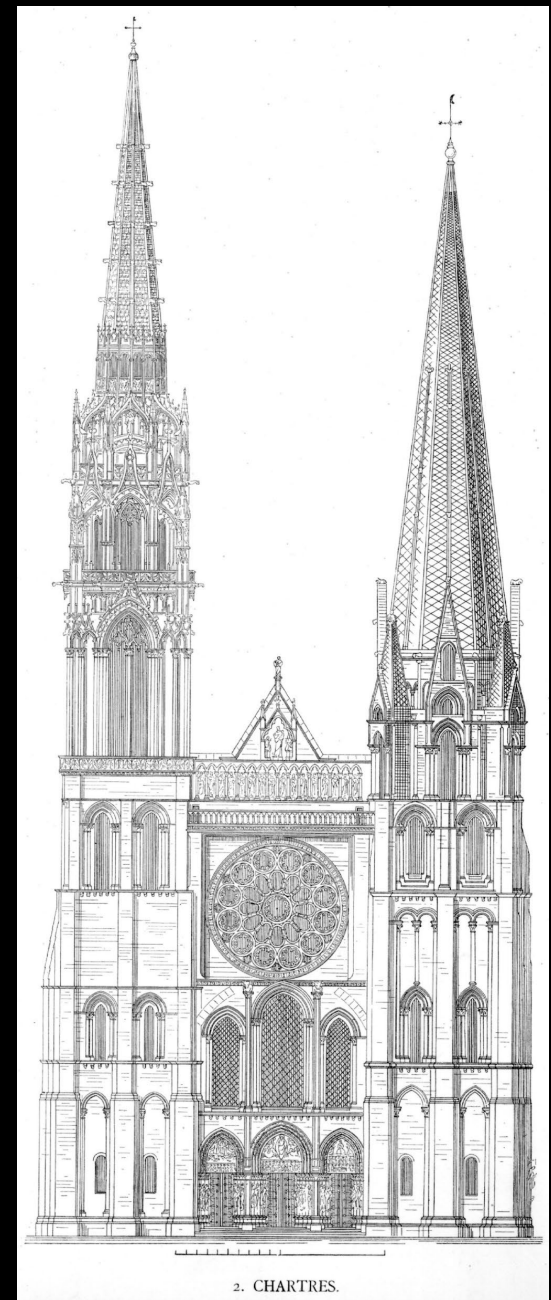


# Statues-colonnes du portail central de Saint-Denis (Montfaucon, 1729)



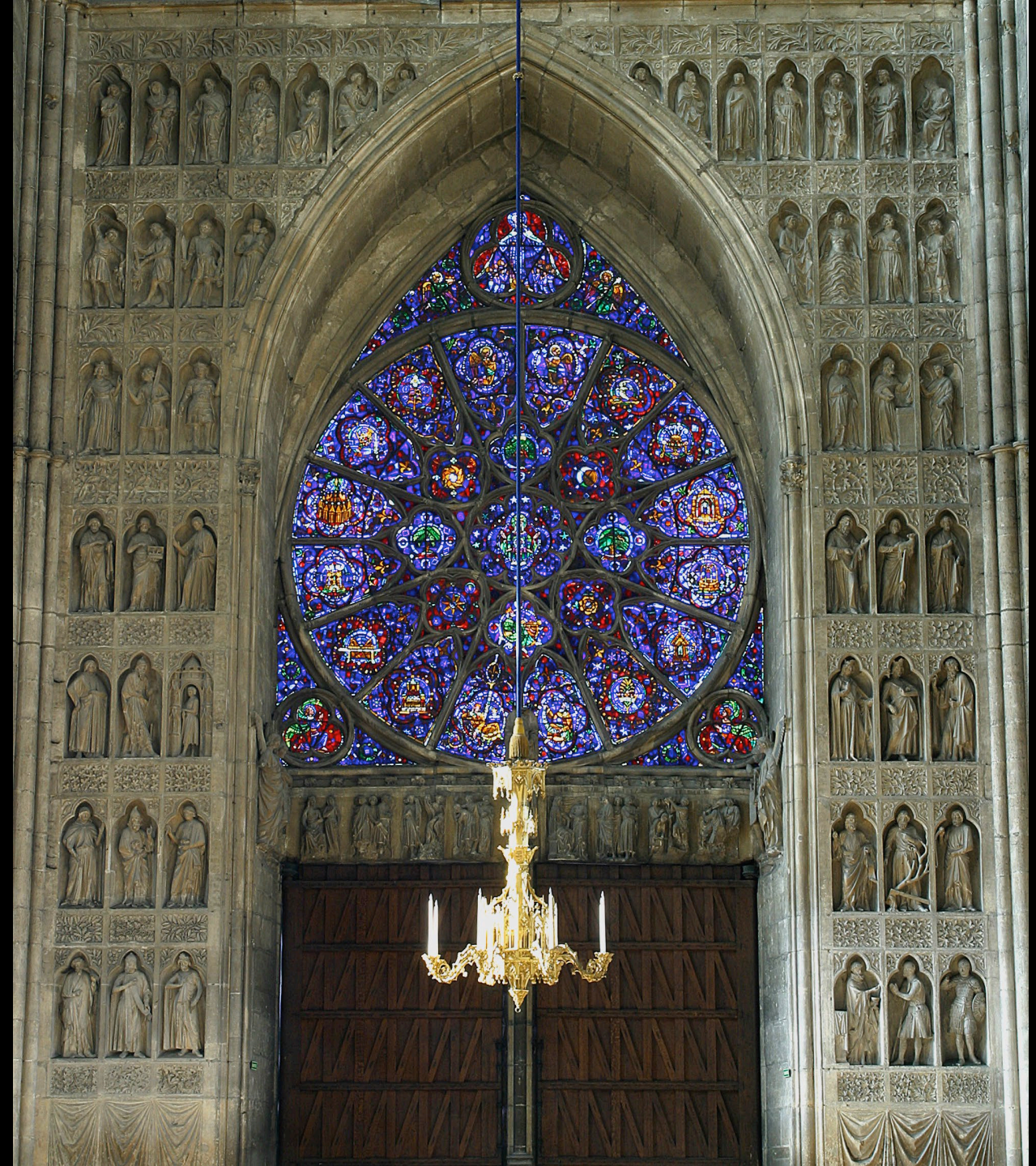


Chartres, portail royal, façade occidentale, v. 1140





Cathédrale de Reims, revers de façade  
occidentale, v. 1240





Saint-Gilles du Gard, XIIe s





Laon









Cathédrale de Chartres, croisillon sud, v. 1220-1230





Cathédrale de Chartres, croisillon nord, v. 1220-1230





Reims, façade occidentale, v. 1230-1240





Reims, portail sud de la façade occidentale,  
ébrasement droit



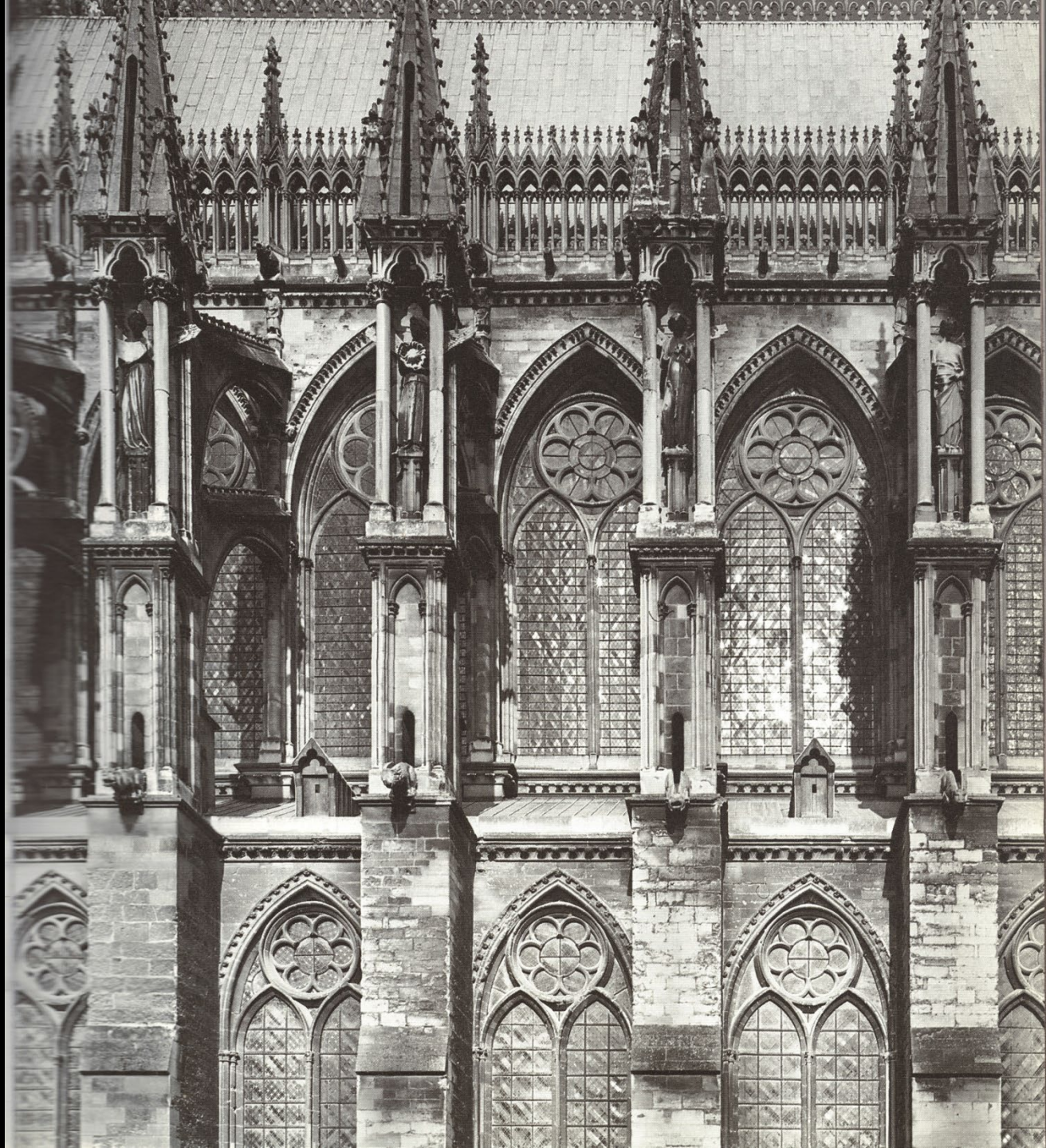


Reims, partie haute du chevet





Reims,  
murs gouttereaux de la nef





Saint-  
Gilles









Chartres, portail royal, ébrasement gauche





Chartres, portail du bras sud, v. 1220-1230,  
les apôtres





Reims, portail sud de la façade occidentale, v. 1240







Psautier d'Ingeburge,

*Annonciation, Visitation et naissance de l'enfant Jésus,*

1193-1214



Si come li trois roi furent amene. deuant erode.



Si come il offretre.

Les rois mages

Moïse : Buisson ardent, Remise des tables de la loi, Adoration du veau d'or, Moïse brisant le veau d'or

Si come moyses uerueu en buisson.



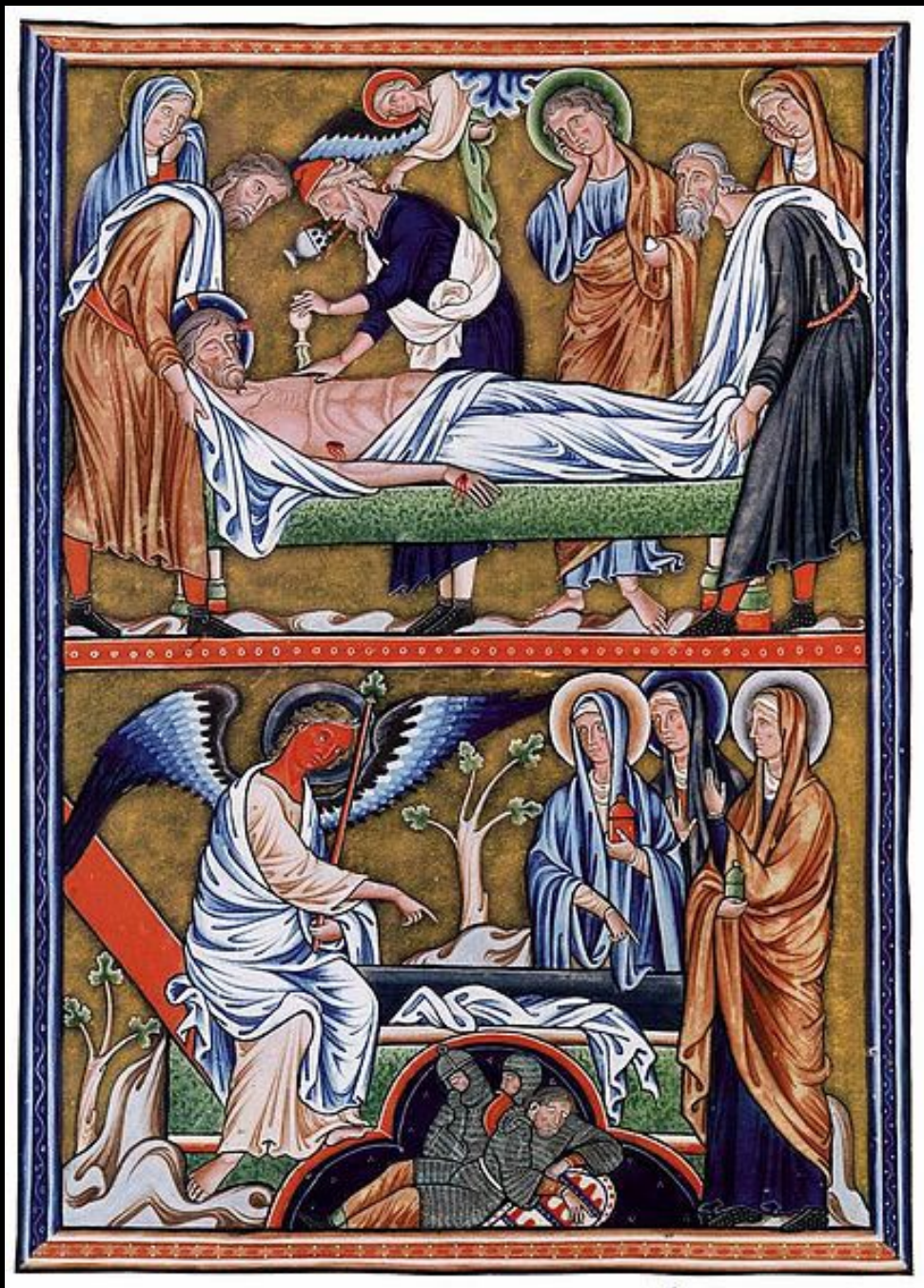
Si come moyses ala terre lestable de la loi

Si come moyses ala terre lestable de la loi



Si come moyses preste lestable







Senlis, portail occidental, v. 1165-1170









# Amiens, sous les apôtres, quadrilobes des vices et des vertus

## Trumeau

- I Beau Dieu d'Amiens,
- II debout sur le lion et le dragon.
- III Cep de vigne, entre l'aspic et le basilic.
- IV Figure du roi Salomon avec vase de lis et vase de roses.

## Pieds-droits

### Apôtres et prophètes

- V Saint Pierre.
- VI Saint André.
- VII Saint Jacques le Majeur.
- VIII Saint Jean.
- IX Saint Simon ou Saint Jude.
- X Saint Barthélemy.
- XI Saint Paul.
- XII Saint Jacques le Mineur.
- XIII Saint Thomas.
- XIV Saint Matthieu.
- XV Saint Philippe.
- XVI Saint Simon ou Saint Jude.
- XVII Prophète Isaïe.
- XVIII Prophète Jérémie.
- XIX Prophète Ezéchiel.
- XX Prophète Daniel.

## Quadrilobes

### Vertus (ht.) et Vices (b.) sous les apôtres

- 1 Force et lâcheté.
- 2 Patience et colère.
- 3 Douceur et méchanceté.
- 4 Concorde et discorde.
- 5 Obéissance et Rébellion.
- 6 Persévérance et inconstance.
- 7 Foi et idolâtrie.
- 8 Espérance et désespoir.
- 9 Charité et avarice.
- 10 Chasteté et luxure.
- 11 Prudence et folie.
- 12 Humilité et orgueil.

## Prophéties sous les prophètes

### Sous Isaïe

- 13 Le trône du seigneur ;

un séraphin purifie les lèvres du prophète.

### Sous Jérémie

- 14 Le prophète enterre la ceinture ; le faux prophète Hananias ôte la chaîne.

### Sous Ezéchiel

- 15 Sa vision des roues ; Jérusalem rebâtie.

### Sous Daniel

- 16 Le prophète dans la fosse aux lions ; le festin de Balthazar.

## Demi quadrilobes

- 17 L'agneau nimbé.
- 18 Le dragon ailé.
- 19 Le coq et le renard (fable d'Esopo).
- 20 Le loup et la grue.

## Chambranles

- 21 Cinq Vierges Folles.
- 22 Cinq Vierges Sages.

## Tympan du Jugement dernier

### La résurrection des morts

A Les morts se réveillent dans quatre scènes encadrées par des anges sonnant des trompettes.

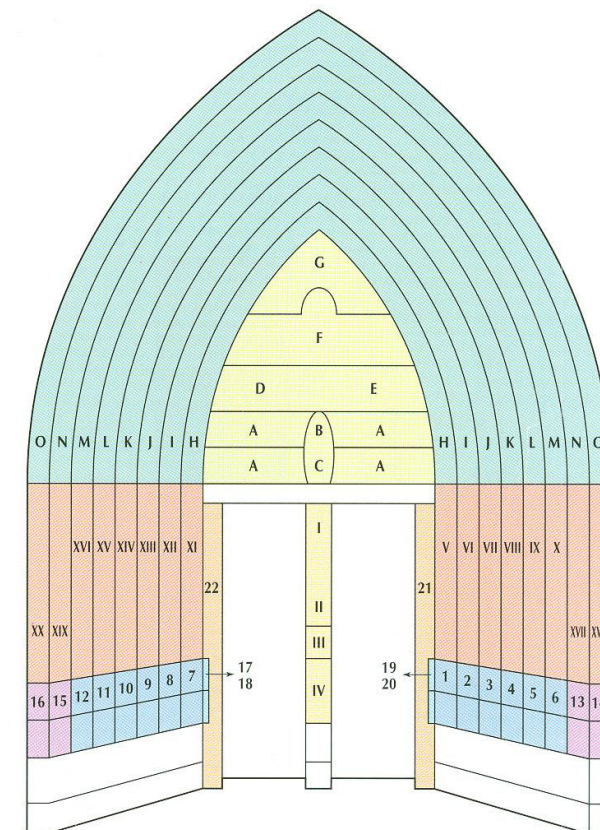
B Au centre l'archange saint Michel avec la balance pèse les bonnes actions (figurées par l'agneau de Dieu) et les mauvaises (figurées par une tête de réprouvé).

C A ses pieds, sont assis deux personnages (l'église triomphante et la synagogue vaincue) accompagnés d'un diabolin.

### La séparation des élus et des réprouvés

D Les élus, à la droite du Christ Juge, sont habillés et se dirigent vers la porte du ciel où les accueillent des anges, un Franciscain et saint Pierre. Les figures basses des six premières voussures complètent cet ensemble de scènes conduisant les élus vers la Jérusalem céleste.

E Les réprouvés, à la gauche du Christ Juge, sont nus et sont poussés



par le diable vers l'enfer, figuré par la gueule béante de Léviathan. Les figures basses des six premières voussures complètent cet ensemble de scènes infernales.

### Le Christ Juge

F La Vierge et saint Jean-Baptiste agenouillés autour de lui l'implorent pour le salut des âmes. Les anges portent les instruments de la passion.

### Le Christ de l'Apocalypse

G Il apparaît à travers les nuages. Deux épées sortent de sa bouche. Deux anges tiennent le soleil et la lune.

## Cordons des voussures

- H Douze anges en prières.
- I Quatorze anges portant les âmes des élus.
- J Quatorze martyrs portant chacun une palme.
- K Seize confesseurs assis sur des trônes.
- L Dix-huit Vierges et saintes femmes.
- M Vingt vieillards de l'Apocalypse tenant des fioles ou des instruments de musique.
- N Vingt-huit figures de la généalogie du Christ sous forme de l'arbre de Jessé.
- O Vingt-huit patriarches de l'ancienne loi.



Amiens, sous les apôtres, quadrilobes des vices et des vertus





Amiens, façade occidentale,  
sous les apôtres du portail  
central

- Courage et couardise
- Patience et impatience
- Douceur et colère
- Concorde et discorde
- Obéissance et désobéissance
- Persévérance et apostasie





Chartres,  
Moïse sur le piédroit droit  
du portail nord





Cathédrale de Bourges, façade occidentale



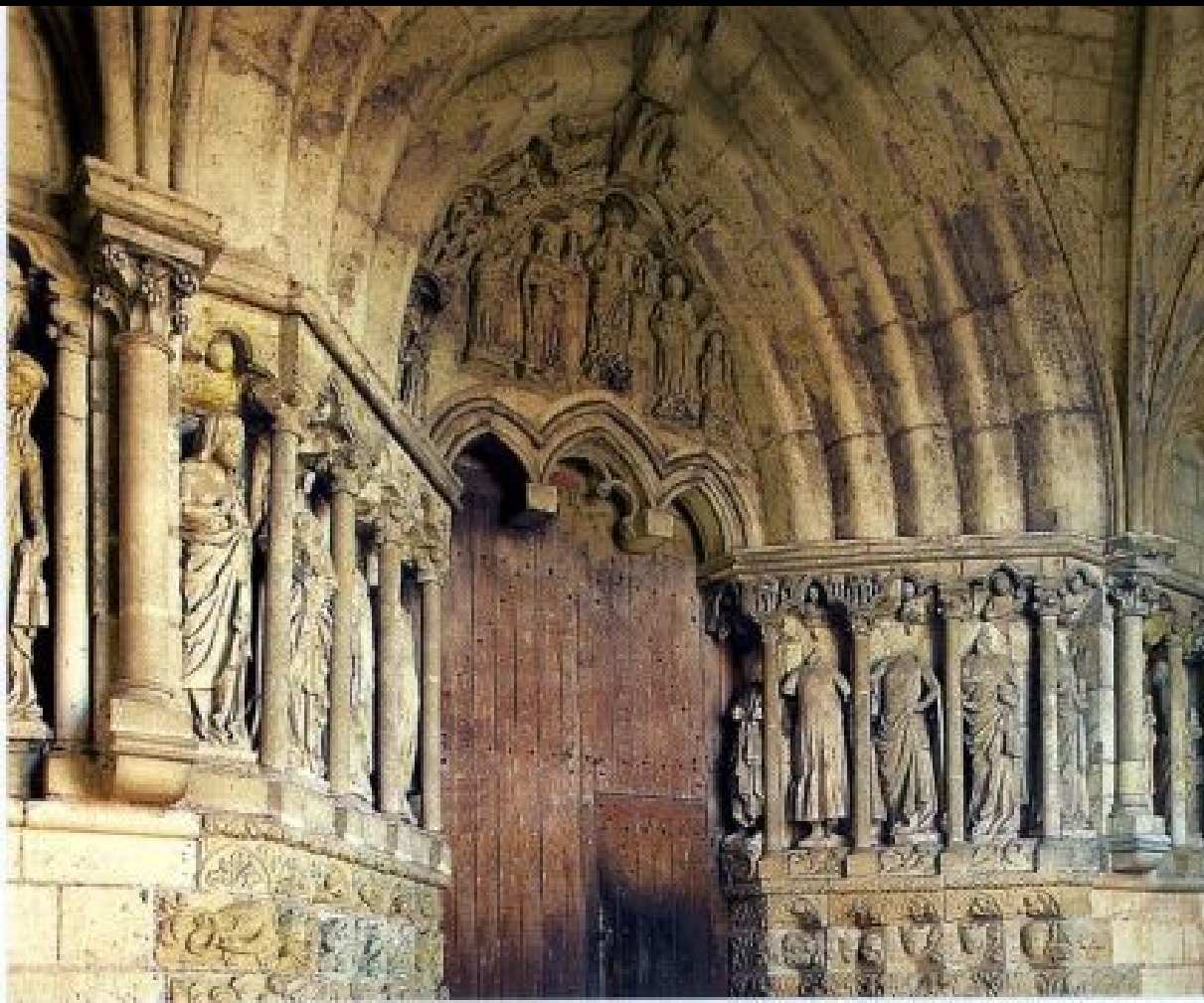


Cathédrale de Bourges, façade  
occidentale, portail central

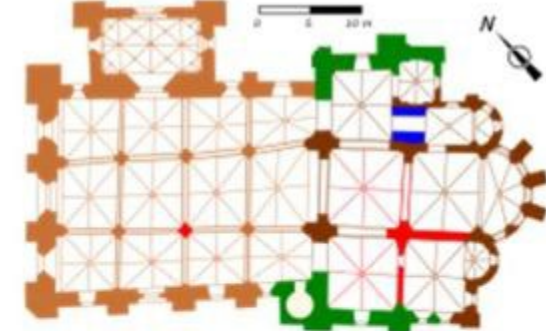




# Candes-Saint-Martin, XIIe-XIIIe s



© Annie Molinet



Plan schématique de la collégiale

- fin XI<sup>e</sup> ou début XII<sup>e</sup> siècle
- seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle
- premier quart du XIII<sup>e</sup> siècle
- après 1225
- époque moderne